

Musique **bretonne**

l'actualité du patrimoine oral de Bretagne

GOUERE/EOST/GWENGOLO - JUILLET/AOÛT/SEPTEMBRE 2016 - N° 248

5,20€

www.dastum.bzh

Duo du Bas

La fête vue par les peintres en Bretagne
Vers une renaissance de la lyre gauloise ?
Pays de Ploërmel

La collection « PATRIMOINE ORAL DE BRETAGNE »

Des collectes et travaux remarquables, des documents inédits ou introuvables, présentés et commentés par des spécialistes.



Vol. 1 François Cadic : Chansons populaires de Bretagne publiées dans *La Paroisse Bretonne de Paris (1899-1929)*, 626 pages + CD 32 titres. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

Vol. 2 Carnets de route d'Albert Poulain – Chansons traditionnelles de Haute-Bretagne, 496 pages + CD 31 titres. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

Vol. 3 Barzaz Bro-Leon – Une expérience inédite de collecte en Bretagne, 610 pages. Édition critique par Éva Guilloré. Coédition CRBC/Presses universitaires de Rennes.

Vol. 4 Marc Clériveret : Danse traditionnelle en Haute-Bretagne – Traditions de danse populaire dans les milieux ruraux gallos (XIX^e-XX^e siècles), 470 pages. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

Vol. 5 Gisèle Gallais – Vous jeunes gens qui désirez entendre – Répertoire d'une chanteuse de Haute-Bretagne, 258 pages + DVD. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

Vol. 6 Marie Droüart : Chansons populaires de Haute-Bretagne – Cahiers inédits, 456 pages. Texte établi par Didier Bécam. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

Vol. 7 Angéline Duplessix. Chansons et contes de Haute-Bretagne. Une transmission orale au cœur de la bourgeoisie rennaise (XIX^e-XX^e siècle), 280 pages. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

À commander dans notre espace Boutique
sur www.dastum.bzh

dastum

16 rue de la Santé 35000 Rennes. Tél : 02 99 30 91 00. Mèl : dastum@dastum.bzh

Sommaire Taolenn

Agenda	Deiziadoù
Ils nous ont quittés	Aet d'an Anaon
Jean-Yves Blanchard.....	14
Rencontre	Kejadenn
Duo du Bas	Dans la cuisine de « Casseroles »... 16
Rétrospective	Kilsell
Feu de la Saint-Jean à Peillac	En son et lumière..... 20
Événement	Darvoud
La fête vue par les peintres en Bretagne	Une exposition au musée du Faouët..... 22
Festival fisel	Le trad' innovant 25
Initiative.....	Intrudu
Sensibiliser à la musique traditionnelle	Un atelier TAP en Kreiz Breizh ... 26
Lyre gauloise	Les premiers pas vers une renaissance ?..... 28
Actualité de Dastum	Ti Dastum
Pays de Plœrmel	Un panorama des traditions orales dans un double CD 34
Quoi de neuf ?	Hag a nevez
Actualité du livre et du disque.....	42
En couverture:	Elsa Corre et Hélène Jacquelot dans le Duo du Bas à Peillac en octobre 2015 (photo Myriam Jégat).

Le cai avañj a petit f'pou bonni la pillaç dez «sonerie du jour d'aneut e tradicional», lez ciunn q'i sont lez plus viv e q'ont le main d'aidd! Le mondd sont mézeu d'agrè sur le rejim dez travaillou unn-fai-ten. Et unn vrai bonn nouvell pour la visibilitè de la qhultur bertonn: ol a bezain d'artist «de metier» e veuz ont bezain du travaill unn-fai-ten. La lai sur la fezerie artistiq donn toutt sa pillaç a la fezerie artistiq de laiz e a lour droit de montè sur lez pillanch. Nen deviz mézeu sur le decret d'apllaghèzon, unn menerie un petit qhute main vrai conseant.

Le ten et monvèz, le mondd ont bezain de se defuté. La sai de la qhultur èt unn repons, l'espectacl vivant dèt lu durè. Et pouqh'i je souhètt a tertout, a la rpinnz de l'ouvraij, d'avair pllein la tèt le terson dez imaj vuz e dez son ouiz lon l'èit den lez fèt, lez fètrè, lez pardon... Vivons la qhultur o sez mil ghiz, e viv lez ciun qhi la font veqhi: le mondd qhi vienn ez espectacl, lez artist de laiz e de metier, lez organizou bènvoulant e gaijè.

Tamm-ha-tamm e ya an traou wa-raok evit gwellaat doare «ar muzikou a-vremañ ha hengounel» – ar re a zo ar buhezekañ hag a ya an nebeutañ a yalc'hadoù ganto! Degemeret eo bet an emglev diwar-benn statud an arzoerien na labouront nemet a-vareadoù, ar pezh a zo un neventi vat da lakaat war wel sevenadur Breizh: ezhomm en deus herañ eus arzoerien a-vicher ha ne c'hell ket ar re-mañ diouenn ar re a labour a-vareadoù hepken. Degemer a ra al lezenn war ar groudigezh arzel doareoù ober an arzoerien ha n'int ket a-vicher hag ar gwir o deus da vont war al leurenn: diwar-vremañ e yelo ar gaoz war zu sevel an dekred he lakaat da dalvezout, un dra na vez ket komzet kalz anezhañ er mediaoù, mes a zisklêro talvoudgezh wirion al lezenn.

Gant ar strafuilh a zo er mare-mañ e chom bras an ezhomm d'en em zidañ, ar c'hoant sevenadur zo ur respont, ret eo e kendalc'hfe an arvestoù bev. Setu perak e hetun e vefe gant pep hini en e benn, pa goro gant e labour en-dro, skeudennoù traou kaer bet gvelet pe klevet gantañ a-hed an hañv da geñver ar festoù, ar c'hoñsertoù, ar festivaloù, ar festoù-noz, ar pardonioù ha me' oar-me... Bevomp ar sevenadur e kement doare en deus, ha bevet ar re e lak da vevañ: an arvestourien, an arzoerien a-vicher pe get, an aozourien a youl vat pe c'hopret.

Petit à petit, les choses évoluent pour améliorer l'expression des «musiques actuelles et traditionnelles» – celles qui sont les plus vivantes et consomment le moins de subventions! L'accord sur le régime des intermittents a été acté, ce qui est une bonne nouvelle pour la visibilité de la culture bretonne: celle-ci a besoin d'artistes «pros» et ces derniers ne peuvent se passer de l'intermittence. La loi sur la création artistique consacre l'existence des pratiques artistiques en amateur et leur droit d'accès à la scène: désormais, le débat se déplace vers la rédaction du décret d'application, opération peu médiatisée mais qui définira la portée véritable de la loi.

Dans ces jours troubles, le besoin de loisirs reste important, la soif de culture est une réponse, le spectacle vivant doit continuer. Alors je souhaite à chacun d'avoir dans la tête, en reprenant son travail, de belles images visuelles et sonores glanées tout au long de cet été lors des fêtes, concerts, festivals, festoù-noz, pardons, que sais-je encore... Vivons la culture sous toutes ses formes, et vivent ceux qui la font vivre: spectateurs, artistes amateurs et «pros», organisateurs bénévoles ou salariés.

Ronan Guézès

Festoù-noz

■ ADÛT

Mardi 2 août

Paimpol (22) Alambig Elektrik.
Plougrescant (22) AJJA, Larvin-Péron, Les Huns Saint Gué.
Mesquer-Quimiac (44) Plantec, Anglade-Desues.

Mercredi 3 août

Loudéac (22) Landat-Moisson.
Plouha (22) Liorzou-Bocher.
Moihan-sur-Mer (29) ChenchTu, Moelan à Vent, Lagadenn.

Jeudi 4 août

Plouac-sur-Lié (22) Jegou-Gorbel, Tarsoff, Guerlesquin (29) Carré Manchot.
Guimaec (29) Blain-Leyzour, Le Bour-Bodros Quintet, Sébastien et les paysans chanteurs, Sonerien Du.
Muzillac (56) Fariell, Sérot-Janvier et la Groove Gie.

Vendredi 5 août

Lannion (22) Carré Manchot.
Plestin-les-Grèves (22) Tan Arvest.
Plougrescant (22) Guichen.
Trévénec (22) Duo Libre.
Audiernne (29) Caradec-Huello, Dremmwel, Mouez Port Rhu.
Combrit (29) Madémekeré, Bagad Kombrid.

Landéda (29) Diou Flo.

Ploudalmézeau (29) Bourdonnay-Le Panse, Le Bour-Bodros Quintet, Tihorn.
Saint-Evarzec (29) Kantrerien.
Vitré (35) Digresk.
La Trinité-sur-Mer (56) Jean-Claude Treguier.
Lorient (56) Le Baron-Rios, Ollu-Desplanches, Stéphane-Peltier, Guico-Conan, Ebel-Flatres, Henaff-Meurier, Frères Dréan.

Samedi 6 août

Mûr-de-Bretagne (22) Sonerien Du, Avel Noz.
Perros-Guirec (22) Carré Manchot.

Plelo (22) Loened Fall, TITom, Le Bour-Bodros Quintet, Moal-Chaplain.
Plerin (22) Alfred.

Trebeurden (22) Spontus.

Clohars-Carnoët (29) ChenchTu, Kas Bazarh, Ndiarz.

Confort-Meilars (29) HIKS, Startijenn.

Penmarc'h (29) Electrad.

Pont-Aven (29) Diou Flo.

Saint-Suliac (35) Digresk, Vents d'Ange.

Buléon (56) Aelnoz, Barbatoul, LHYR.

Lorient (56) Beauchamp-Hervieux, Frères Dayou, Le Garrec-Miossec, Le Goff-Madec, Mahé-Léhart, Trimaud-Hervé.

Plumelec (56) Kergallo, Boullig Ruz.

Saint-Pierre-Quiberon (56) Koskerien, musiciens de Saint-Yann.

Dimanche 7 août

Pléhédel (22) War-Sav.

Concarneau (29) Fest-deiz avec Sérot-Janvier et la Groove Gie.

Confort-Meilars (29) Loened Fall, Plantec.

Landeleu (29) Kouadsk, Sonerien Du.

Landerneau (29) Amzer Noz, Yvette et Vonette.

Loctudy (29) Ruz Réor.

Morlaix (29) Skolvan.

La Plaine-sur-Mer (44) Roblin-Evain-Badeau.

Saint-André-des-Eaux (44) Digresk.

Baden (56) Penn Bihan.

Lorient (56) Campo-Richard, Capitaine-Faucheur-Le Mouel, Dufflet-Denis, Guégan-Jaffré, Le Gouarn-Hervieux, Alain Pennec, Blanchet-Leignel.

Saint-Gildas-de-Rhuys (56) Koskerien, Er Lann Eur.

Sené (56) Sacré Bordée.

Lundi 8 août

Plougonvelin (29) Tan Arvest.

Lorient (56) Allot-Collin, Gauthier-Guével, Jézéquel-Le Goff, Kermabon-Kermabon, Le Humsce-Le Gall, Le Lann-Tanguy.

Morlaix (29) Skolvan.

Saint-André-des-Eaux (44) Digresk.

Baden (56) Penn Bihan.

Lorient (56) Campo-Richard, Capitaine-Faucheur-Le Mouel, Dufflet-Denis, Guégan-Jaffré, Le Gouarn-Hervieux, Alain Pennec, Blanchet-Leignel.

Saint-Gildas-de-Rhuys (56) Koskerien, Er Lann Eur.

Sené (56) Sacré Bordée.

Plougonvelin (29) Guichen, Kazdall, Le Bour-Bodros Quintet.

Cancale (35) Bivac, Revault-Chevalier.

Etel (56) An'Dibru.



Lorient (56) An Habask-Chapalain, Denis-Quéméré, Kermabon-Le Scielour, Les Mangeuses d'Oreilles, Moal-Chaplain, Perennou-Thiénot, Yann Le Corre.
Monterblanc (56) Boullig Ruz, Sacré Bordée.

Mercredi 10 août

Loudéac (22) Carré Manchot.

Trebeurden (22) Guillou-Le Couls, Skolvan.

Plomeur (29) Kantrerien.

La Turballe (29) Roblin-Evain-Badeau.

Carnac (56) An Dibru, Anch Cadans.

Lorient (56) Denis-Gouthe, Le Bot-Chevrollier, Loerou Ruz, Perennou-Guevel, Robic-Guillarmé, Talec-Le Brigant, Sohier-Ollu.

Plouac-sur-Lié (22) Dour-Le Pottier Quartet, V'Acor.

Pont-Croix (29) Dremmwel, Les Frères Morvan, Skolvan.

Lorient (56) Carrer-Miniou, Irovas-Flouret, Pouleriguen-Salvar, Robin-Kerno, Tymen-Kerveillant, Erell Coupier.

Trédrez-Loquémeu (22) Davay-Priol, Derrien-Le Sauze, Ifig ha Nanda Troadeg, Lortho-Pasco-Lintant, Messager-Le Gall, Sandie et Guillaume, Louri et Ehoan.

Muzillac (29) Tamm Tan.

Saint-Iriauc-sur-Mer (35) Avel Vras, Foll-Le Dissez, Frères Badeau.

Josselin (56) La Guedillé.

La Trinité-sur-Mer (56) Er Lann Eur.

Lorient (56) Gloaguen-Le Henaff, Madec-Lortho-Pasco, Mahé-Lotout, Paillot-Pisten, Pensec-Billon, Syz-Denis.

Pluvigner (56) Kastelodenn, Arvest.

Quiberon (56) Plantec.

Pommerit-Jaudy (22) Ifig ha Nanda Troadeg, TITom, Wat-Sav.

Langolen (29) Ruz Réor, Jean-François et Nadège Péron.

Spézet (29) Bourdonnay-Le Panse, Forzh Penaos.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Tréfléagat (29) Kantrerien.

Guérande (44) Barbatoul, Beat Bouet Trio, Goudédranche-Badeau, Little Big Noz, Ndiarz.

Damgan (56) Plantec, Amieva.

Le Fatouët (56) Carré Manchot, Avel ar Menez.

Lorient (56) Bigot-Crépillon, Enora et Jean-Claude Treguier, Froger-Mesliff, Jonanno-Lamour, Kergozien-Durassier, Le Corre-Fustec.

Ploërmel (56) Koskerien, Skolvan.

Saint-Gildas-de-Rhuys (56) La Guedillé.

Sarzeau (56) Er Lann Eur, Kastelodenn, Trio Marnic.

Dimanche 14 août

Bourbréac (22) Jehan-Rannou-Le Bozec, Les Oiseux Rares, Micheline et Marie-Annick, Alain Blanchard, Guillaume Blévin, scène ouverte.

Mellionec (29) Binaok, Bourdonnay-Le Panse, Jouve-Gos, Le Brigant-Prigent, Taouk Trio.

Plouguin (22) Launay-Savidan, Sterenn et Anna, Talabao.

Trevez-Treguignec (22) Plantec.

Beuzec-Cap-Sizun (29) Sonerien Du.

Guizon (29) Kantrerien, Riou-Beauchamp.

Batz-sur-Mer (44) Aelig, Trio Alcon.

Arradon (56) Carré Manchot, Koskerien.

Lauzach (56) Beat Bouet Trio.

Lizio (56) Sonerien Du, Diskuizh.

Lundi 15 août

Bourbréac (22) Scène ouverte.

La Chapelle-Neuve (22) Avel ar Menez, Lancieux (22) Alfred, Keronez.

Mûr-de-Bretagne (22) Duo Bouffort-Penard, Glaz Men, War-Sav.

Perros-Guirec (22) Castel-Gorju, Duo Sérot-Tohé, Guégan-Jaffré, Hervé-Bisson, Nadal-Tohé, Sérot-Janvier.

Audiernne (29) Kantrerien, Caradec-Huello.

Bannalec (29) Doeuff-Lothodé, Gloaguen-Le Fur, Ruz Réor.

Plougonvelin (29) Tan Arvest.

Saint-Thois (29) Plantec.

Le Croisic (44) Trio Alcon.

Arzal (56) Digresk, Kastelodenn, Sponatus.

Baud (56) Sonerien Du.

Billio (56) Koskerien, Penn Bihan.

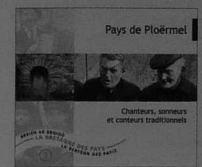
Mardi 16 août

Plougasnou (29) Le Bour-Bodros Quintet, Ndiarz.

Ploumoguer (29) Bep Sort, Quénian, Tamm Tan, Tan Arvest, Jean-Yves et Gwen.

Berr-ha-berr

Sortie du double CD « Pays de Ploërmel »



Consacré au pays de Ploërmel, le troisième volume de la collection « La Bretagne des pays » (voir l'article en p. 34) sortira le 17 septembre. Pour fêter la parution de ce double CD-livret, l'association Dastum et le groupe de travail local, soutenus par Ploërmel Communauté et le Pays de Ploërmel Cœur de Bretagne, ont choisi de profiter des Journées du patrimoine pour proposer un triple événement en compagnie de chanteurs et conteurs du pays de toutes générations.

Rendez-vous donc le samedi 17 septembre à 15h à la Chapelle bleue à Ploërmel pour une vèpre chantée qui sera suivie d'une présentation du CD à 18h30. Le lendemain, dimanche 18 septembre, sera l'occasion de mettre en pratique le beau répertoire de chant à la marche du pays avec la randonnée chantée qui s'é lancera de la place de l'église de Taupont à 10h. Dans l'après-midi, place aux danses, avec un bal de pays qui se déroulera à la salle des fêtes de Gourhel à partir de 14h30.

Toutes ces animations sont gratuites. Vous pourrez vous procurer le double CD au prix de 17 € tout au long du week-end sur les

stands de Dastum. Distribué par Coop Breizh, il sera également en vente dans la boutique de Dastum à partir du 19 septembre.

Le chant au congrès de la SHAB

« Quimperlé et son pays » et « Les pratiques culturelles en Bretagne » seront les deux thématiques abordées lors du prochain congrès de la Société historique et archéologique de Bretagne (SHAB) qui se tiendra les 1^{er}, 2 et 3 septembre au cinéma La Bobine à Quimperlé.

L'après-midi du jeudi 1^{er} sera plus particulièrement consacré à des communications sur le thème du chant en Bretagne. Interviendront Michel Nassiet (« La Ronde du papier timbré, une gwerz ou un faux ? »), Jean-François Botrel (« Chanter en Bretagne au début du XX^e siècle »), Sébastien Carney (« Les chants du nationalisme breton des années 1920 aux années 1940 »), Marthe Vassallo (« Musique et militantisme chez Maurice Duhamel ») et François Gagnault (« Sociabilités chantantes en Bretagne revivifiées de la dernière tiers du XX^e siècle »).

La journée s'achèvera par une conférence publique proposée par Éva Guillourel et Marthe Vassallo sur le thème « Femmes victimes, femmes coupables? La société bretonne d'Ancien Régime au prisme des gwerziou ».

Le programme complet du congrès est disponible sur le site www.shabretagne.com.

Inscription obligatoire avant le 26 août à l'adresse erick.fort@ville-clitane.fr.

Tarif pour les non-adhérents à la SHAB: 23 €. Entrée libre pour la conférence publique.

Cet agenda a été réalisé en partenariat avec





Etel (56) Dalc'h A'au.

Mercredi 17 août

Île de Bréhat (22) Skolvan.
Loudéac (22) Kerouac J. Triplex, Kinkoks.
Tréguier (22) Carré Manchot.
Trégunc (29) Reuzazo, Bagad Konk Kerne.
Arradon (56) An Tri Dipop, Beat Bout Tri, Tan Noz Arradon.
Josselin (56) TITom.
Plouharnel (56) Oriaz.

Jeudi 18 août

Lamballe (22) Plantec, Spontus, Sérot-Janvier la Groove Cie.
Esquibien (29) Koulmig et Guilaïne, Ruz Réor.
Bangor (56) Glogaouen-Le Hénaff, Trio Tréguier.
Carnac (56) Riboul, Trizic.
Erdeven (56) Mauvaise Langue.

Vendredi 19 août

Etalles-sur-Mer (22) Alfred, Froger-Mesli.
Lannion (22) Sparfell, KLB Quartet, Santa Claws.
Pléven (22) J3M, Kerouez, Terri-Tertan, Plouézec (22) War-Sav.
Plougonver (22) Ebrel-Le Buhé, Guichen, Hamon-Martin, Lorcey-Parskav-Lintanf, TITom, Veillon-Riou.
Saint-Quay-Portrieux (22) An Tri Dipop, JMK, Zao de Nao.
Le Gullivéc (29) Plantec, Okazoo.
Porspoaler (29) Brezh Storming, Planchon Mère ha Merch.
Saint-Lunaire (35) Kaiffa, WAP.
Josselin (56) Fanfan et Claude.
Landeréant (56) Arvest, David Pasquet Trio, Startijenn.
La Trinité-sur-Mer (56) Hérézh.
Quiberon (56) DS Band.
Sarzeau (56) Distrein.

Samedi 20 août

Guingamp (22) Carré Manchot, Trio Cornic-Pansard, KLB Quartet, Ireres Morvan.
Lannion (22) Diou Flo, Tadamab Quar-

ret, Trio KSL, Da Bep Tu.
Paimpol (22) JMK, Liorzou-Bocher, Sparfell.
Plestin-les-Grèves (22) Bannic-Poitvin, Robin-Lintanf-Suignard, Zonk.
Saint-Cast-Le-Guildo (22) Fest-noz/bal folk avec Sterne, Kerloa, Mc Carthy-O'Neil, Quéré-Vuidart.
Saint-Mayeux (22) Guichen, Ebrel-Le Buhé, frères Lotout, Le Bour-Bodros, sœurs Udo, Menneteau-Lange.
Douarnenez (29) Kerdoncuff-Le Bihan, Little Big Noz, Tri O' Divi, War-Sav.
Fouesnant (22) Dremmwel.
Plougonvelin (29) Tamm Tan, Tri an Infern.
Pont-Aven (29) Ruz Réor.
Pont-l'Abbé (29) Alanig-Guyot, Calum Stewart Trio, Sonerien Du, Bain-Leszyour, Herbiznac (44) Aelig, Ar Men Du, Pengobilo.
Mouzillon (44) Fest-deiz avec BHT.
Carnac (56) Ork'Ursus, Taouk Trio, Diaoulezed, Le Gouarin-Le Braz.

Dimanche 21 août

Guingamp (22) Le Bour-Bodros Quintet, Donval-Philippe, frères Morvan, Sparfell.
Plouézec-Moëdec (22) Monique et Denise.
Kerlouan (29) Fest-deiz avec Lagadec-Calvez, Mein Ruilh.
Landerneau (29) Fest-deiz avec Evel-Treid, Joel et Domi Duo.
Penmarc'h (29) Reuzazo, Bagad an Dreizherien, Mary-Lou, Capoz.
Plozévet (29) Carré Manchot, Frères Cornic, M Duo.
Boscoff (29) Fest-deiz avec Distoufer, Diwall, Le Corre-Lefebvre.
Mouzillon (44) Fest-deiz avec Mérand-Gravouille-Dérédec.
Sainte-Hélène (56) Arvest, Sonerien Du.

Lundi 22 août

Ploumoguier (29) Carré-Féry Duo, Diwall.

Mardi 23 août

Locmaria-Plouzané (29) Tamm Tan.
Ploumoguier (29) Naga Drouz, Quenian, Tamm Tan, Tan Arvest.
Étel (56) Mauvaise Langue.
Monterblanc (56) Kergallo, Kilhan.

Mercredi 24 août

Erquy (22) Sparfell.
La Bernerie-de-Retz (44) Buffet et Manivelle, Diais-Mahé, Sant Yann.

Jeudi 25 août

Plouven (29) Dremmwel.

Redon (55) An Amaturien, Ça Ribote.

Vendredi 26 août

Erquy (22) J3M.
Rostrenen (22) Bourdonnay-Le Panse, Brou-Hamon-Quimbert, Crepillon-Ruelan, Duo Sérot-Tobie, Ebrel-Guilloux, Guégan-Jaffré, Le Feon-Menguy, Trio Konogan an Habask, Urvoy-Malricu, Veillon-Riou.
La Baule (44) Duo Hellou-Cantaud, Skolvan.
La Trinité-sur-Mer (56) Er Lann Eur.
Quiberon (56) An Dibru, Bugale Mor.

Samedi 27 août

Rostrenen (22) Hamon-Martin Quintet, Barba Loulig, Startijenn, Pennon Skoulm, Duo Artense, Little Big Noz, Glogaouen-Le Fur.
Carhaix-Plouguier (29) Talabao.
Plouyé (29) Be an Arc.
Saint-Thgonnec (29) Sonerien Lanhouarne, Tamm Tan.
Fougères (35) Bleizi Ruz, Kaiffa, Les Terpieds, O'Kazoo, Zic Plein d'Air, Zic'Nomade.
La Baule (44) Orchestre National Breton.
Malville (44) Duo Menguy-Berenguer.
Pornic (44) Diskuizh, Hérézh, Jadhisse, Plantec.
Suac-sur-Erdre (44) Ampouaill, Roblin-Fvain-Badeau, YehLusk.
Guéméné-sur-Scorff (56) Corre-Le Barallec, HIKS, Oliolio.
Malesroit (56) Brou-Quimbert, Landat-Moisson, Lothodé-Rault.
Plumelin (56) Kastelodenn, Beurhan.

Dimanche 28 août

Loguivy-Plougras (22) Fest-deiz avec Lapoussed Noz, Monique et Denise.
Rostrenen (22) Fest-deiz/bal avec Sparfell, Duo Jonsson-Coadroy, Le Bal Flo'Ch.
Saint-Etienne (22) Fest-deiz avec Sibéri-Le Bozec Quartet.
Bannalec (29) Kanvaled Kerne.
Kerlouan (29) Fest-deiz avec Keffiou, Kilsel.
Landerneau (29) Fest-deiz avec Kastarell, Steren et Violette.
Fougères (35) Elhard-Varnier, O'Kazoo, Zic Plein d'Air.



Caulant (56) Fest-deiz ha noz avec An Didoenn, Trio Tréguier.
Plaudren (56) Kergallo, Blevgwenn.

Mardi 30 août

Ploumoguier (22) Les P'tits Poux, Quenian, Sonerien Carré-Poupart, Tamm Tan, Tan Arvest.
Etel (56) Mauvaise Langue.

SEPTEMBRE

Samedi 3 septembre

Loudéac (22) Chantous d'Loudia, Sonerien Du, Gourlañ, Le Bour-Bodros, Le Lu-Hété.
Landerneau (29) Bep Sori, Tamm Tan.
Morlaix (29) BBL Sextet, Dispac'h, Guichen, Tchikidi, scène ouverte.
Brecé (35) Elhard-Gilet, Estran, V'Laor.
Férel (56) Ar Men Du, Heson, Ined Noz, Meskad, Pengobilo.
Gouerin (56) Big Stal, Hamon Martin Quintet.

Dimanche 4 septembre

Brest (29) Fest-deiz avec Corbel-Carré, Tradivarius.
Kerlouan (29) Fest-deiz avec Duo Kharo, Nag a Drouz.
Landerneau (29) Fest-deiz avec Caradec-Huellaou, Mein-Ruilh.
Arradon (56) Fest-deiz avec Sacree Bordée.
Rohan (56) Fest-deiz avec Avel-dro, Kastelodenn.

Samedi 10 septembre

Glomel (22) Avel ar Menez.
Pluduno (22) Skeud.
Quimper (29) Landat-Moisson, Le Bour-Bodros Quintet, Bagad Pentars.
Redéné (29) Mademois.
Scotr (29) Kameren Sant Turian, Loerou Ruz, Le Douz-Vouadec, Fabrice Lothodé.
Sizun (29) Emilien Robic, Anne-Marie et Annaig, Piotred Sant Kadou, Pérennes-Robic, Sonerien Lanhouarne, Adrien Gouez, Le Meur-Carré Duo.
Saint-Aubin-du-Cormier (35) Duo Menard-Beaumont, Ihnze, Les Terpieds, Skolvan, Sparfell, Bagad Bro Felger.
Plessé (44) Hamon-Martin Quintet, Hamon-Martin, Oriaz, Sérot-Janvier, Traines Meunennes, Vassallo-Guichez, Brou-Hamon-Quimbert, François Robin, Luera, Sérot-Janvier, Noguez-Robert, Barou-Pellen, Les Six Cloches.
Cléguère (56) Startijenn.
Ploeren (56) Korriganed, Penn Bihan, Tal er Mor Group.
Sarzeau (56) Kastelodenn, Er Lann Eur.

Concours de chant à Pornic



Dastum 44 et le Cercle celtique de Pornic s'associent pour lancer la première édition d'un concours de chant qui aura lieu le samedi 27 août dans le cadre de la Fête de la Saint-Gilles à Pornic. Les candidats devront proposer une chanson issue du répertoire recueilli en Loire-Atlantique. Tous genres de chants (marche, complainte, quête, mélodie, etc.) et tous types de formations (solo, duo, groupe...) sont acceptés.

Eplanade de la Ria sur le port à 15h.
Inscription gratuite auprès de Janig Juteau (02 40 87 60 65/dominique.juteau@sjfr.fr).

Un timbre Matilin an Dall



Bernard de Parades avait longuement traqué les diverses occasions dans lesquelles le souvenir de Matilin an Dall, le fameux sonneur de

Quimperlé, s'était développé au point de devenir un véritable mythe (voir *Matilin an Dall, naissance d'un mythe*, par Bernard de Parades, Christian Morvan, Fanch Postic et Patrick Malricu, 2003). Aujourd'hui Matilin an Dall recidive grâce à la philatélie: un timbre réalisé par Christophe Laborde-Balen en taille-douce présentera l'abbaye de Sainte-Croix à Quimperlé et la maison des Archers avec Matilin an Dall sonnant de la bombarde à la fenêtre. Il sera tiré à 1,5 millions d'exemplaires et permettra l'envoi de lettre verte. Souhaitons-lui de rencontrer le même engouement de la part des Bretons que le timbre en souvenir d'Anne de Bretagne!

P. Malricu



Une passion transmise depuis 1850
Entanet omp abaoe 1850



Accordéons diatoniques et chromatiques
17/27 bd Beaumarchais, 75004 Paris
www.beuscher.com

Dimanche 11 septembre

Paimpol (22) Fest-deiz avec Sacree Bordée.
 Eguez-Gabéric (29) Fest-deiz avec Avel ar Menez.
 Kerlouan (29) Fest-deiz avec Breizh Storming, Tamm Tan.
 Ploigneau (29) Fest-deiz avec Sonerien Lanhouarnek.
 Parcé (35) Fest-deiz avec Bang Gallo, Breskenn, Duo Du, Duo Menard-Beaumont, Elluard-Yarnier, Skolvan, Termen, Zic Plein d'Ains.
 Plessac (44) Fest-deiz avec Hamon-Martin, Hamon-Leroy, Little Big Noz, Silabenn Trio, Trio Vincendeau-Felder-Giraull, Alain Pennec, Les Six Cloches, Pascher-Padovani.
 Melrand (56) Fest-deiz avec Nozhadeiz.

Samedi 17 septembre

Plaintel (22) Avel Noz, Les Chantons d' Loudia, Gwerzillons, Le P'tit Fermier, Commanza (29) Anne-Marie et Annag, Boderiou-Le Hir, Boest an Diaoul, Gwas-kidou, Le Goffic-Poho, Paotred ar Riwall, Re an Are, Kerne-Ar Gow.
 Landerneau (29) Electrad, Mahé-Kergoat, Tan Arvest, Yannig Gairon, Enester, Coneron (44) Anglades-Desrués, Hel-lou-Cantaud, Flore et Baladine, Galenn, Béliard-Bodin, Les Copains d'Armor, Benoît Landière et GONNT.
 Guidel (56) Blain-Leyzour, Landat-Moisson Quintet, YehLusk.
 Ploemel (56) Arvest, Damad.

Dimanche 18 septembre

Trévé (22) Fest-deiz avec Trio Tarare.
 Kerlouan (29) Fest-deiz avec Diatonik Penn-ar-Bed, scène ouverte.
 Batz-sur-Mer (44) Frères Badeau.
 Blain (44) Fest-deiz avec Geoffroy-Roué, Pavy-Le Corre, Plantec.
 Carnac (56) Fest-deiz avec An'Dibru, An'h'Cadans.
 Gourhel (56) Fest-deiz/bal de pays autour des danses du pays de Ploermel.

Chers organisateurs,

Nous vous rappelons que la parution dans ces pages est un service gratuit. Vos infos doivent nous parvenir avant le 10 du mois précédant la sortie de la revue (trimestrielle : parait en janvier, avril, juillet, octobre) par courrier ou à l'adresse musique.bretonne@distum.bzh

Et pour une meilleure mise en valeur de votre événement, il vous est possible de publier une annonce complète avec programme détaillé et visuels. Nous pouvons vous communiquer notre grille de tarifs pour les insertions publicitaires.

Pour plus de renseignements, merci de bien vouloir vous adresser à Caroline Le Marquer : 02 99 30 05 13.



Le Tamalou

Gueltes (56) Fest-deiz avec Kastelodenn.

Samedi 24 septembre

Pommerit-le-Vicomte (22) Hamon-Martin Quintet, Tchikidi.
 Landerneau (29) Fest-deiz avec Kefflou, Koll e Ano, Les P'tits Poux.
 Landivisiau (29) Koudask, Laeron, Paotred ar Riwall, soeurs Udo, Letenneur-Pistien, Herry-Trividic.
 Taulé (29) Tamm Tan, Joel, Domi et Jean-Marcel.
 Aigigné (35) Dans'Meize, Diatonico, Duo Paplo, Glaz Noz, R'K2, Termen.
 Breal-sous-Montfort (35) Blain-Leyzour, Christine et Serge, Daouad Diaouled, Les Sublètes.
 Plerguier (35) Celta 4.
 Pleurtuit (35) Courti Ghai, Digresk, Duo Kerno-Buisson.
 Guérande (44) Le Corre-Lefebvre, Trio Vincendeau-Felder-Giraull, Roland Guillou, chanteurs et musiciens des Veuzous.
 Le Loroux-Bottereau (44) Duo Hellou-Cantaud, Kaiffa, Z-Est.
 Kervignac (56) Alambig Elektrik, Kane-rhog, Ndiuz, Spontus.
 Penestin (56) Heson, La Guedillee.
 Pontivy (56) Loened Fall, Carré Manchot, E-Leizh, Kerbedig, Lory-Parskav, TITom, Berthou-Philippe, Christian et Sylvie Rivoalen, Flohic-Corbel, Guillou-Menneteau, Ifig ha Nanda Troadeg, Jouve-Gas, Moal-Chaplain, Tan De'it, Annie Eblen.

Dimanche 25 septembre

Plonévez-du-Faou (29) Fest-deiz avec Kanterrien, Yvette et Vonnette.
 Le Soura (56) Fest-deiz avec Fanfan et Claude, Nozhadeiz.
 Saint-Avé (56) Fest-deiz avec Penn Bilhan.

■ OCTOBRE

Samedi 1^{er} octobre

Plestin-Jes-Grèves (22) War-Sav.
 Milizac (29) Avel Noz, Daouphars-Appere, Laurie et Nolwenn.
 Paimpont (35) Beat Bouet Trio, Duo d'Houbillon.
 Sens-de-Bretagne (35) Dans'Meize, Duo EM, Estran, M'Duo.
 La Turballe (44) Le Corre-Fustec, Tri-maud-Beliard Trio, Trio Gwan, Vincendeau-Hervé.
 Cleguerac (56) Ampouailh, Kentañ, Kerbedig.
 Muzillac (56) Korriganed, Le Tamalou, Trio Dreano-Marchand-Lecœur.
 Ploerdut (56) Kastelodenn.

Dimanche 2 octobre

Érables-sur-Mer (22) Fest-deiz avec Kerouez, Le Tamalou.
 Brest (29) Fanch et Michelle Blejean, Gwaskidou, Mahé-Kergoat.

Vendredi 7 octobre

Saint-Brieuc (22) Dabo-Lincot, JMK, Guichen, Roux-Toutous.
 Brest (29) Chuchumachu, Kedal, Kerloa.

Samedi 8 octobre

La Chapelle-Neuve (22) Frères Le Creff.
 Plouédern (29) Breizh Storming, Familli Ar Gall, Nag a Drouz.
 Pont-l'Abbé (29) Fleuves.
 Châteaugiron (35) David-Piel, Sonerien Du, Bagad de Châteaugiron, Bernard Loffet.
 Montauban-de-Bretagne (35) Diskuizh, Skolvan.
 Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (44) Duo Sérot-Tobie.
 Gourin (56) Frères Dréan, Gloguen-Le Fur, Hénaff-Meunier, Irvouas père et fils, Le Lann-Tanguy, Marchand-Lecière, Martin-Josset, Pétilion-Riou-Le Goff, Tchikidi, Ya Ka, Willy Pichard.
 Languidic (56) Hoaret, Nozhadeiz, Ruzerion Traoué.
 Loyat (56) Beurbis Gallèses, Le P'tit Fermier, Mauvaise Langue.
 Sulniac (56) Korriganed, Sacrée Bordée.

Dimanche 9 octobre

Saint-Cast-le-Guildo (22) Asteur

Kerouez, Racines de Gwerzillons.
 Le Belesq-Kerhuon (29) Kefflou, Nag a Drouz.
 Grédir (56) Kastelodenn, Nozhadeiz.
 Ploemel (56) Dal'h'Atañ.
 Sulniac (56) Farell.

Vendredi 14 octobre

Crach (56) Kastelodenn.

Samedi 15 octobre

Pabu (22) Guichen, TITom.
 Carhaix-Plouguez (29) Avel Noz, Le Boule'h-Guillerm, Riou-Flammer, Seurs Cadou, Quénet-Péron.
 Landrévarzec (29) Caradec-Huellou, Dremmwel, Flatrés-Ebrel, Kanerien Langazel, Korriganed, Le Meur-Toutous, Skolvan, Tantal, Pascal Rode.
 Pluguffan (29) An Tu Mañ, Trigoudi.
 Saint-Thégonnec (29) Breizh Brothers, Ropars-Plougoulin, Corre-Lannuzel, Simone Skouarneg Trio, Tor-Penn.
 Treflagat (29) Kanterrien.

Melesse (35) Beat Bouet Trio, Le Bour-Bodros Quintet, PAPI, Trae'Awenn.
 La Montagne (44) Gloguen-Le Fur, Landat-Moisson, Pas de Sept.
 Nantes (44) Landat-Moisson.
 Saint-André-des-Eaux (44) Galenn, Le Tamalou, Trio Tréquier, Yves Le Guennec.
 Heinebont (56) Arvest, Electro-Bombarde Project, Le Bot-Chevrollier, Nijadell, Parfum de Folk.
 Limerzel (56) Blev Gwenn, Kilhañ, Les Tarannou.
 Peillac (56) Ndiuz.
 Saint-Nolff (56) Diskuizh, Pebr Holen.

Dimanche 16 octobre

Pleboulle (22) Fest-deiz avec Asteure.

Samedi 22 octobre

Prat (22) Digresk, Oriaz.
 Saint-Piwan (22) Sterne.
 Morlaix (29) Ti Tom, War-Sav.
 Saint-Jean-Trollimon (29) Bart & Hermie and Family, Gloguen-Le Fur, Noz Trio, Jean-Louis Banjaré.
 Louvigné-du-Désert (35) Ar Men Du, Ludvine et Cedric, Papy R2.
 Guilières (56) Bourdon-Lemasson, Ça Ribote, Ferzè.
 Kervignac (56) Melvenn, Yaouankis Kernun, Bagad Ar Lenn Glas, Bagad Nozeganed, Nicolas Siz et IEMTK.
 Pluneret (29) Amieva, Ampouailh, Fleuves, Landat-Moisson, Bagad Bleidi Kanorh, Calum Stewart.

Dimanche 23 octobre

Bréhan (56) Fest-deiz avec Beurhan.

Courrier

Un de nos lecteurs nous adresse cette sympathique photo prise et corrigée par ses soins : Georges Cadoudal et Philippe Arlaux, postés au rond-point de Déaran à Sizun le

12 juin dernier pour accompagner en musique la transhumance des moutons de Sizun à Saint-Eloy. Rappelons que Georges, « alias l'Inoxydable » (sic), a fêté ses 87 ans cette année!



Heinebont (56) Fest-deiz avec An Amateurs, Diskuizh.
 La Trinité-sur-Mer (56) Fest-deiz avec Trizic.

Concerts/ Spectacles

Mardi 2 août

Locronan (29) Soig Sibériel et Étienne Grandjean (espace Ti Lokron, 21 h).

Vendredi 5 août

Plufur (22) Strollad 5 (église Saint-Florent, 21 h).
 Trégastel (22) Trio Lefevre-Summers-Quémener (bar Le Toucouleur, 18 h 30 et 21 h 30).
 Saint-Alouestrie (56) Clotilde-Trouillaud Trio, « Lune bleue » (Les Vendredis de Saint Jean, 20 h 30).

Samedi 6 août

Lorient (56) Tribal Jaze, Ema, Kaiffa, Trio Kazut de Tyr (Festival interceltique, Quai de la Bretagne, 14 h); Alambig Elektrik et L'Usine à Canards, Wipidou (22 h).

Dimanche 7 août

Lorient (56) Tribal Jaze, Traine Meuriennes Orchestra (Quai de la Bretagne, 14 h); Kentañ (22 h).

Lundi 8 août

Trégastel (22) Liti (bar Le Toucouleur, 18 h 30 et 21 h 30).
 Camarec (29) Awenn (chapelle Rocamadour, 21 h).

Lorient (56) Tribal Jaze, Bruner-Le Gall, Oriaz (Festival interceltique, Quai de la Bretagne, 14 h); Landat-Moisson Quintet, Carré Manchot (21 h 30).

Mardi 9 août

Trégastel (22) Istan Trio (bar Le Toucouleur, 18 h 30 et 21 h 30).

Botmeur (29) Contes traditionnels et musique avec Youen Daniel et Fred Boudineau (salle Fanch Abgrall, 20 h 30).
 Locronan (29) Klervi Riviere et Marie-Aline Lagadic (espace Ti Lokron, 21 h).
 Lorient (56) André Le Meux et Philippe Bataille, Moezth Bro Kank et Kanerien Sant Meryn (Festival interceltique, église Saint-Louis, 21 h 30); Tymen-Kerveillant Quintet, Dour Le Pottier Quartet (Quai de la Bretagne, 21 h 30).

Mercredi 10 août

Guérande (44) Bertrbad « La voix des orgues » (Les Celtyques de Guérande, collégiale Saint-Anhelin, 21h).
Lorient (56) Menace d'Éclaircie, Sérot-Tobie, Boullas-Rio (Festival interceltique, Quai de la Bretagne, 14h); Julien Le Mentec et Korentin Le Davay, Zao de Nao (21h30); Youn Kamm et le Bagad du Bout du Monde (espace Marine, 22h).

Jeudi 11 août

Érêhel (22) Veillon-Riou (chapelle Saint-Sébastien).
Bourbriac (22) Nolben Le Buhé (chapelle du Danouët, 20h30).
Guérande (44) Lili (Les Celtyques de Guérande, parvis de la collégiale Saint-Anhelin, 21h).

Vendredi 12 août

Concarneau (29) Denez Prigent (Festival des filets bleus, 21h).

Samedi 13 août

Concarneau (29) Bagad de Vannes (Festival des filets bleus, 21h), Turbo Sans Visa et Erik Marchand (22h30).

Dimanche 14 août

Mellionec (29) Lili (Écodomaine Le bois du barde, 18h).
Camaret-sur-Mer (29) Ebré-Le Buhé-Vassallo (chapelle Notre-Dame de Rocamadour, 21h).

Concarneau (29) Les Ramoneurs de Menhirs et Louise Ebré (Festival des filets bleus, 21h30), Startijenn (23h).
Batz-sur-Mer (44) Solenn Lefeuvre et Gilles Le Bigot (pardon de Saint-Guénolé).
Guérande (44) Clotilde Trouillaud Trio « Lune bleue » (église, 20h30).

Mardi 16 août

Tregastel (22) Stevan Vincendeau et Willy Richard (bar Le Toucouleur, 18h30 et 21h30).
Bornerneur (29) Contes traditionnels et musique avec Youen Daniel et Fred Boudineau (salle Fanch Abgrinn, 20h30).

Mercredi 17 août



Solenn Lefeuvre et Gilles Le Bigot

Erquy (22) Krismenn et Alem, Toï Toï (Mercredis celtyques, 21h).
Guingamp (22) Ebré-Le Buhé-Vassallo (Festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup).
Erdevyen (56) Calum Stewart Trio (Festival des chapelles, chapelle de Liseur, 21h).

Vendredi 19 août

Guingamp (22) Denez Prigent, Nolwenn Korbell (Festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup).
Tregastel (22) Joa (bar Le Toucouleur, 18h30 et 21h30).
Le Gauthiviec (29) Plantec (Les Esivales, parking de la Petite Sole, 19h).

Samedi 20 août

Fouesnant (29) Repas-concert avec Solenn Lefeuvre et Gilles Le Bigot, Dremmwel (Kerbadar, 19h).

Lundi 22 août

Sarzeau (56) Yann-Fañch Kemener et Aldo Ripoché « Roses du mois noir » (chapelle de Brillac, 21h).
Arradon (56) Clotilde Trouillaud et Tristan Le Govic (chapelle Sainte-Barbe, 21h).

Mardi 23 août

Plobannañec-Lescornil (29) Ndzaz (rue du port, 18h30).

Vendredi 26 août

Rostrenen (22) Trio Konogan, Trio Brou-Hamon-Quimbert (Festival fise), 21h).

Samedi 27 août

Rostrenen (22) Duo du Bas « Cas-seroles », Youn Kamm et le Bagad du Bout du Monde, Krismenn et Alem avec Lionel Suarez (Festival fise).
Malville (44) Duo Menguy-Bérenquer.

Dimanche 28 août

Fougères (35) Morgane Touzé, bagadoù (40 ans de l'AFAP, château de Fougères).

Mardi 30 août

Érêhel (22) Patrick Molard-Ronan Pellen (chapelle du Vieux Bourg, 21h).

Vendredi 2 septembre

Gourin (56) Heptafonik Trio, Bodénes-Hamon Quintet.

Samedi 3 septembre

Lannion (22) Etna (bar Les Valseuses, 21h).



Dimanche 4 septembre

Gourin (56) Ronan Le Bars Group.

Vendredi 9 septembre

Louargat (22) Etna (bar Le Commerce, 20h30).
Bouguenais (44) Concert/bal avec François Robin-Ronan Le Gourierec, Greg Jolivet, Youenn Paranthoën (Le Nouveau Pavillon, 19h).

Dimanche 11 septembre

Plessé (44) Duo Hamon-Martin, Pucher-Padovani, Sylvain Giro, Timothée Le Net (ferme des Sept Chemins).

Samedi 17 septembre

Nivillac (56) Ronan Robert « À cordes et accordéon » (Le Forum, 20h30).
Perros-Guirec (22) Liard-Madec, Solenn Lefeuvre et Gilles Le Bigot (palais des congrès, 21h).

Dimanche 18 septembre

Saint-Péran (35) Trio Géraldine Chauvel (église, 17h).

Vendredi 23 septembre

Rennes (35) Etna (Mod Koz).

Samedi 1^{er} octobre

Nantes (44) Ciné-concert « Escalé à chant sur Erdre » (quai Ceineray, 20h30).

Jeudi 6 octobre

Nantes (44) Erwan Keravec « Nu Pipin #3 » (Le Lieu Unique, 20h30).

Samedi 8 octobre

Quimper (29) Bagad Kemper « Melezour » (Théâtre de Cornouaille, 20h).

Dimanche 9 octobre

Cordemais (44) Jean-Louis Le Vallée « P'tit Gus » (17h).

Vendredi 14 octobre

Saint-Jean-de-Boiseau (44) Solenn Lefeuvre et Gilles Le Bigot (salle des fêtes, 20h30).

Pleumeur (56) Hamon-Martin Quintet et Basel Zayed « Kharoub » (Amzer Nevez, 20h30).

Samedi 15 octobre

Quimper (29) Groupe vocal Jef Le Penven « La messe à sainte Anne » de Jef Le Penven, « Sur l'océan des âges » de Pierre Figaro (cathédrale Saint-Corentin, 20h30).

Dimanche 16 octobre

Lavaur-sur-Loire (44) Patrick Molard et Ronan Pellen (16h).

Mercredi 19 octobre

La Chapelle-sur-Erdre (44) Denez Prigent (salle Capella, 20h30).

Vendredi 21 octobre

Saint-Mars-la-Jaille (44) Le Jeu à la Nantaise (espace Paul Guinard, 20h30).

Samedi 22 octobre

Blain (44) Yann-Fañch Kemener et Aldo Ripoché (église de Saint-Omer, 20h30).

Dimanche 23 octobre

Pornic (44) Alain Pennec « Fabulations sonores » (salle du Clion, 16h).

**Veillées/
Repas chantés**

Mercredi 10 août

Bourbriac (22) Veillée de cantiques bretons (12h).

Samedi 13 août

Saint-Aubin-du-Cormier (35) Session bretonne (café Le Bardac, 21h).

Lundi 15 août

Bourbriac (22) Repas chanté (12h).

Samedi 10 septembre

Saint-Aubin-du-Cormier (35) Session bretonne (café Le Bardac, 21h).

Samedi 17 septembre

Ploërmel (56) Vêpre chantée à l'occasion de la sortie du CD « Pays de Ploërmel » (La Chapelle bleue, 15h).

Samedi 24 septembre

Nozay (44) Veillée de pays avec Dastum 44 (église du Vieux Bourg, 20h30).

Dimanche 2 octobre

Yffiniac (22) Vêpre chants et contes (café L'Angelus, 14h30).

Appel à renseignements

Le Centre de Recherche historique du Léon basé à Plabennec lance un appel à renseignements afin d'identifier cette photo de mariage datant des années 1950/1960. Si vous pouvez apporter toute information

(contexte, date, lieu, identités des sonneurs, détails sur les instruments, etc.), merci d'écrire directement à l'adresse keifl.crhil@gmail.com.

www.keifl.bzh



Crédit : Jérôme Koutou, Centre de recherche historique du Léon

**Balades chantées,
contées, musicales**

Dimanche 7 août

Saint-Suliac (35) Randonnée chantée et contée (départ de la cour de la boulangerie à 10h).

Samedi 13 août

Bourbriac (22) Balade chantée et sonnée du Festival plinn (17h30).

Dimanche 14 août

Guérande (44) Marche chantée (départ du parking du centre Athanor à 9h15).

Samedi 20 août

Ploufrignan (22) Balade chantée, sonnée et contée avec De Ouip en Ouap (départ de la place de l'église à 17h30).

Vendredi 26 août

Malville (44) Marche animée (rendez-vous à 18h45 à l'espace Thälweg).

Samedi 27 août

Rostrenen (22) Balade contée et chantée en pays fiseil (départ du Kafé Fiseil à 10h30).

Dimanche 18 septembre

Taupont (56) Randonnée chantée à l'occasion de la sortie du CD « Pays de Ploërmel » (départ de la place de l'église à 10h).

Dimanche 25 septembre

Bréval-sous-Montfort (35) Pique-nique musicale, suivi d'une balade contée et musicale avec Pascal Renaudin et Jean-Yves Bardoul (rendez-vous à l'étang du Pavail à 12h).

Rennes (35) Balade chantée (départ du jardin Saint-Georges à 14h).

Joute

Samedi 1^{er} octobre

Ércé-près-Liffré (35) Joute contée et chantée (Relais des cultures, 20h30).

Stages/Ateliers

Du 1^{er} au 5 août

Pleumeur (56) Stage International de musique, danse et chant - flûte traversière avec Calum Stewart, guitare avec Heikki Bourgauff, cornemuse écossaise avec Fred Morisson, bombarde avec Christian Faucher, accordéon avec Alain Pennec, violon avec Fred Samzun, chant avec Erik Marchand et Jean-Luc Le Mouél, danse bretonne avec Raymond Le Lann et Claire Guales.

Org. Amnez Nevez (02 97 86 32 08 / contact@amneznevez.bzh) www.amneznevez.bzh

Du 5 au 7 août

Douarnenez (29) Stages de harpe avec Cristine Merienne, Nikolaz Cadoret, Alice Soria-Cadoret et Clotilde Trouillaud.

Org. Collectif ARP (collectif-arp@gmail.com) www.collectif-arp.com

Mercredi 24 août

Plourac'h (22) Stage de gavotte de la région de Calanhel avec Jean Lallour.

Org. Dañsou Kreiz Breizh (02 96 38 57 43) <http://calanhel.canalblog.com>

Samedi 13 août

Bourbriac (22) Journée d'étude plinn/polka plinn tous instruments, kan-ha-diskan, danse.

Org. Association pour la restauration de la Chapelle du Danouet (02 96 43 44 90) <http://danouet.free.fr>

Mercredi 17 août

Plourac'h (22) Stage de gavotte de la région de Calanhel avec Jean Lallour.

Org. Dañsou Kreiz Breizh (02 96 38 57 43) <http://calanhel.canalblog.com>

Mercredi 24 août

Plourac'h (22) Stage de gavotte de la région de Calanhel avec Jean Lallour.

Org. Dañsou Kreiz Breizh (02 96 38 57 43) <http://calanhel.canalblog.com>

Du 21 au 26 août

Clégourec (56) Stages d'accordéon diatonique avec Samuel Le Hénauff (niveau continuant) et Yann Dour (niveau débutant), violon avec Jonathan Dour, clarinette avec Christian Duro, chant traditionnel avec Jean-Luc Le Mouél, danse bretonne avec Yves Leblanc.

Org. Culture et Projet. Contact : Maryvonne Bayou (02 99 72 06 72 / maryvonnebayou@hotmail.com) <http://cultureetprojet.wordpress.com>

Vendredi 26 et samedi 27 août

Rostrenen (22) Stage terroir fisel, kan-ha-diskan avec Annie Ebrel et Eric Menneteau, binou-bombarde avec Jean-Elie Le Goff et Yann Kerjean, treujenn-gaol avec Christian Duro, danse.

Org. La Fiselerie <http://festival.fisel.org>

Mercredi 31 août

Plourac'h (22) Stages de gavotte de la région de Calanhel avec Jean Lallour.

Org. Dañsou Kreiz Breizh (02 96 38 57 43) <http://calanhel.canalblog.com>

Du 6 au 8 septembre

Langonnet (56) Stage « Comprendre les musiques populaires de Bretagne » avec Erik Marchand.

Org. Drom (09 65 16 71 21 / contact@drom-kba.eu) www.drom-kba.eu

Samedi 17 septembre

Nort-sur-Erdre (44) Stage d'accordéon diatonique avec Alain Rénec (niveau mini 2-3 ans de pratique).

Org. Groupe celtique de Nort-sur-Erdre. Contact : 06 87 05 25 68 / titi.lemoine@free.fr

Samedi 24 septembre

Rennes (35) Stage de chants et de danses de Loudéac avec Robert et Françoise Raulo.

Org. Cercle Celtique de Rennes (02 99 54 36 45) www.cercleceltiquederennes.com

Samedi 15 octobre

La Montagne (44) Stage de danses gavotte Dardoup et suite de l'Aven avec Tristan Gloaguen.

Org. Treteau et Terroir (treteaueterritoir@gmail.com) <http://treteau.net>

Nort-sur-Erdre (44) Stage de bombarde avec Mathieu Sérot (niveau mini 2-3 ans de pratique).

Org. Groupe celtique de Nort-sur-Erdre. Contact : 06 87 05 25 68 / titi.lemoine@free.fr

Concours

Samedi 27 août

Porné (44) Concours de chant issu du répertoire recueilli en Loire-Atlantique (voir aussi en p. 11).

Org. Dastum 44. Cercle celtique de Porné. Inscriptions auprès de Janig Juteau - dominique.juteau@sfr.fr

Samedi 15 octobre

Chantepie (35) Concours bombarde et orgue.

Org. Amis de l'orgue de Chantepie. Inscriptions et renseignements sur www.orgue-chantepie.info

Conférences/ Rencontres

Samedi 6 août

Saint-Suliac (35) Causerie autour d'Elvire de Cerny avec Jean-Pierre Mathias, André Ronceray, Fred Le Disou et Roger le Contou, Les Routiniers (mairie, 15h).

Mercredi 10 août

Lorient (56) Conférence « De nouveaux instruments bretons au XX^e siècle » par Laurent Bigot et Tudual Hervieux (Festival interceltique, 10h).

Judi 1^{er} septembre

Quimperlé (29) Conférence « Femmes victimes, femmes coupables? La société bretonne d'Ancien Régime au prisme des gwerziou » par Eva Guillorel et Marthe Vassallo (cinéma La Bobine, 18h).

Vendredi 30 septembre

Rennes (35) Table ronde autour du répertoire dansé et musical du nord de l'Ille-et-Vilaine (Cercle celtique, ferme de la Harpe, 20h45).

Événements/ Festivals

Du 5 au 14 août

Lorient (56) Festival interceltique : concerts, spectacles, défilés, festoù-noz, concours, master classes, animations... Contact : 02 97 21 24 29 www.festival-interceltique.com

Samedi 6 et dimanche 7 août

Saint-Suliac (35) La Gallésie de la Mer (Saint-Suliac Autrefois) : randonnée



chantée, fest-deiz, cabaret gallo, ateliers, rencontre/exposition, animations... Org. Saint-Suliac Initiative (02 99 58 39 15 / contact@saint-suliac-tourisme.com) <http://saint-suliac-autrefois.com>

Du 10 au 14 août

Guérande (44) Les Celtiques de Guérande : concerts, spectacles, ateliers, fest-noz, fest-deiz, marche chantée, animations.

Org. Cercle celtique Bro-Gwenram. www.bro-gwenram.org

Du 12 au 15 août

Concarneau (29) Festival des Fillets bleus : concerts, spectacles, défilés, festnoz, animations...

Contact : 02 98 97 09 09 / fillets.bleus@wanadoo.fr www.festivaldesfilletsbleus.fr

Du 24 au 28 août

La Baule (44) Festival breton de La Baule : concerts, spectacles, fest-noz, concours, animations.

Org. Association culturelle bretonne (pardonde-la-baule@hotmail.fr) www.pardon-de-la-baule.fr

Du 25 au 28 août

Rostrenen (22) Festival fisel : concerts, spectacles, festoù-noz, balade chantée et contée, concours, stages et master classes.

Org. La Fiselerie (lafiselerie@gmail.com) www.fisel.org

Samedi 3 et dimanche 4 septembre

Gourin (56) Championnat de Bretagne de musique traditionnelle : concours, fest-noz.

Org. Comité des sonneurs (02 97 23 55 81 / sonneurs.gourin@orange.fr) www.championnatdessonneurs.fr

Samedi 10 et dimanche 11 septembre

Parcé (35) Prix Fröger-Ferron : concours, fest-noz, fest-deiz, concerts, contes, randonnée contée et chantée, scènes ouvertes, animations.

Org. AFAP (02 99 76 91 98 / 06 87 13 07 70 / afap.fougères@gmail.com) www.afap-fougères.fr

Plessé (44) Fête pour les 25 ans de scène d'Hamon-Martin : concerts, fest-noz, fest-deiz.

Contact : ferme7chemins@gmail.com

Du 16 au 18 septembre

Poullaouen (29) Nuit de la gavotte : fest-deiz, fest-noz, concerts, stages.

Org. Dans Tro (06 85 04 60 81 / 02 98 93 58 61 / contact@danstro.com) www.danstro.com

Du 24 septembre au 7 octobre

Rennes et pays de Rennes (35) Mille Goules/Mil Goul : riguedao/fest-noz, pique-nique musical, balades contée, chantée et en gallo, causerie, table ronde, joute contée et chantée, stage, spectacle, animations en gallo...

Org. Bertegn Galezz www.bertegn-galezz.bzh

Du 1^{er} octobre au 13 novembre

Loire-Atlantique Celtomania : spectacles, concerts, fest-deiz, randonnée chantée... Org. Celtomania (02 40 54 20 18) www.celtomania.fr

Du 30 septembre au 2 octobre

Cancale (35) Les Bordées de Cancale : concerts, randonnée chantée, repas chanté, rencontres...

Org. Phare Ouest (02 99 59 27 07) www.lesbordées.fr

Samedi 8 et dimanche 9 octobre

Saint-Alban (22) Fête du chant traditionnel.

Org. Les Pastouriaux (Cercle celtique Fleur d'Aulne)

Du 17 au 23 octobre

Redon (35) Bogue d'or : concours, concerts, spectacles, festoù-noz, joute chantée, expositions, animations...

Org. GCBPV (02 99 71 45 40 / gcbpv@wanadoo.fr) www.gcbpv.org

Annnonce

L'association Musigallèse, de Josselin, recherche un professeur d'accordéon diatonique pour la prochaine rentrée scolaire.

Contact : Guy Perrichot (06 18 87 53 33 / 50guy@orange.fr)

CONCOURS REGIONAL BOMBARDE et ORGUE

Samedi 15 octobre 2016
église de Chantepie (35)

- après-midi : éliminatoires
- 20h45 : concert des finalistes

organisé par les Amis de l'Orgue

Aet d'an Anaon

Jean-Yves Blanchard

Jean-Yves Blanchard nous a quittés le 15 juin dernier à l'âge de 76 ans. Georges Epinette et Jean Baron rendent ici hommage à celui qui fut leur maître.

Pourquoi tous ceux que nous portons dans notre cœur nous paraissent-ils immortels? De leur vivant, on se dit qu'il sera toujours bien temps de leur rendre visite, et puis voilà: la nouvelle de leur décès nous saisit soudainement d'effroi et de remords.

Jean-Yves, je l'ai connu en 1967 lors de mes jobs d'été au sein de l'ORTF à Rennes. Il y exerçait le métier d'informaticien-analyste. C'était un très grand informaticien qui savait se servir de son intelligence

pour venir à bout des algorithmes les plus complexes. Aujourd'hui encore, j'en connais peu qui ont atteint son niveau. Homme érudit et curieux, il se faisait un devoir de toujours raisonner en dehors des conventions, du cadre, de la pensée unique.

C'était aussi un sonneur engagé dont les racines trouvaient leurs origines dans le pays d'Hennebont. Jean-Yves était doté d'une extrême sensibilité qui explosait à nos oreilles lors de ses interprétations inégalées des mélodies du Scorff. Il sonnait en *ut*, presque en *ré*, sur des clous Dorig que Jakez Philouze – son merveilleux compère avec qui il a gagné plusieurs fois le championnat de Bretagne – avait bricolés avant de révolutionner la lutherie bretonne par les instruments en

La-Sol en buis, parfaitement justes, et dont la sonorité est depuis devenue mythique. À cette époque, les sonneurs de couple *koz* ne devaient pas dépasser les deux cents praticiens: pâle contingent face à l'hégémonie des milliers de braz. Sans doute la raison pour laquelle ces passeurs de mémoire insufflèrent une dynamique à tous les jeunes qui cherchaient à remonter aux sources de la musique traditionnelle.

Dans les années 1970, la semaine rennaise se rythmait en trois moments forts:

■ Jean-Yves Blanchard entouré de Georges Epinette et Jean Baron lors de la Fête de la Gallésie à Monterfil en juin 2014 (photo coll. G. Epinette).

Le mardi et son fest-noz aux Lices où – malgré l'acoustique déplorable du lieu – il n'était pas rare de voir 2 à 3000 personnes danser l'an dro au son du couple Blanchard-Philouze.

Le mercredi, séance du Cercle celtique de Rennes, rue du Pré Perché, où Jean-Yves jouait et enseignait tour à tour avec des sonneurs en herbe tels que Jean Baron, Arnel Brandily, Michel Le Goffic, Dominique Philouze et tous ceux qui poussaient la porte du local. On terminait la soirée au bar *Le Globe*, boulevard de la Liberté, où Jean-Yves, verre de Wel Scotch en mains, nous parlait de Le Diberder, Loëiz Herrieu, Theo Le Maguet, René Sergent.

Le samedi ou le dimanche, nous écumions les festoù-noz dans la R16 familiale, les enfants sur nos genoux, ou encore nous allions en deudeuche à Trévérien pour sonner un coup ou tirer les jones. À cette époque bénie, il n'était pas nécessaire d'être sur l'affiche pour se produire.

Je passais souvent dans la semaine au domicile des Blanchard, rue Guy Roparz. Le couvert y était toujours prêt et en moins de deux: Geneviève, son épouse, battait une omelette aux câpres, pendant que nous écoutions les 78 tours de Magadur, Le Nouveau-Le Gall, etc.

Jean-Yves a initié, sans doute de façon inconsciente, une école rennaise qui a essaimé à son tour. Ça n'était pas simple pour lui car le fait de travailler sur Rennes entraînait un relatif ostracisme des sonneurs de Basse-Bretagne à l'égard de cette dynamique.

Dans les années 1990, Jean-Yves entreprit de se lancer dans l'étude

■ Jean-Yves Blanchard et Jean Baron sonnant dans le quartier de Villejean, à Rennes, vers 1974 (photo coll. J. Baron).

des toponymes bretons à partir de vieilles cartes d'état-major. Un travail de plus de dix ans et de plusieurs milliers de pages, refusé par les éditeurs car trop volumineux, et dont pas une seule trace demeure: le seul support magnétique aurait été chez sa fille Guénola [aujourd'hui décédée], à Memphis.

Pour ma part, je dois tout à Jean-Yves Blanchard. Il fut mon maître. Il m'apprit à raisonner, il m'apprit mon métier, il m'apprit à sonner et à aimer la musique vannetaise.

Un maître se respecte, et c'est sans doute la raison pour laquelle, jusque dans les années 1990, non seulement je le vouvoyais mais ne m'adressais à lui qu'à travers la formule «Monsieur Blanchard», ce qui faisait rire tout le monde, lui compris.

Ses leçons demeureront intemporelles, tout comme le resteront ses airs et son style si particulier qui résonneront toujours dans la tête de ceux qui l'ont fréquenté... sans doute jusqu'à la fin de leur vie.

Jojo Epinette

Mon maître à jouer Jean-Yves Blanchard est allé rejoindre en ce mois de juin 2016 le paradis des sonneurs. Je l'avais rencontré pour la première fois lors d'une répétition du cercle celtique de Rennes où m'avait entraîné, un peu contre mon gré, Roger Dauzon (qu'il soit ici remercié, ça allait changer le cours de ma vie) en cet fin d'été 1972. Arrivant dans le local où une fresque en bois représentant des danseuses et des danseurs couvrait tout un mur, j'entendais dans une pièce adjacente une musique méconnue qui me parlait néanmoins.

Tout de suite pris en main par une charmante jeune fille, Léna Louarn, je commençais à apprendre



les pas de l'andro et de l'hanthro. Au bout de dix minutes, la porte s'ouvrit et je vis apparaître Jean-Yves, bombarde à la main, sa célèbre casquette de marin vissée sur la tête, suivi de Michel Le Goffic qui était son compère pour le début de la soirée.

À peine assis sur le banc des sonneurs, une ritournelle s'envola et un andro magistral fusa.

À peine les premières notes égrenées, le charme se produisit. Tout de suite immergé dans la ronde, je m'appliquais à reproduire les pas découverts juste avant et me sentais transporté par cette ambiance surréaliste. «C'est bien tu es doué, tu apprendras vite» me dit Léna pour m'encourager.

Pendant ce temps, mes oreilles ne perdaient pas une note, pas une reprise, pas un thème et je pus ressentir l'énorme sensibilité du talabarder, agréablement secondé par son compère binaïouer.

Ainsi, au fil des répétitions, j'apprenais de nouvelles danses et tombais sous le charme de cette musique tellement bien interprétée. Il faut vous dire que Jean-Yves Blanchard, accompagné de Jakez Philouze, étaient champion de Bretagne en titre des sonneurs en couple à Gourin fin septembre 1971.

Parfois, quand nous étions fatigués, Jean-Yves interprétait alors des mélodies de toute beauté. Originaires de la région d'Hennebont, son style haut-vannetais tranchait littéralement des mélodies du bas-vannetais. On se rapprochait la du pays de Baud, de Moustoir-Rumengol (pays de Théo Le Maguet) et du pays Pourlet. Le couple Blanchard-Philouze avait d'ailleurs remporté la palme avec des airs de cette région, des laridès-gavotte de Pontivy.

Bien vite, j'achetai un magnétophone pour enregistrer ces merveilles, puis des instruments afin d'essayer dans un premier temps de reproduire cette façon si magnifique de sonner.

Il aura été mon mentor, mon maître à jouer, qu'il en soit ici remercié.

Jean Baron

Discographie et enregistrements

Collectif, *Etrezamb-ri bambocherion*, 33 L, Bodadeg ar Sonerion, 1980, (RS-BAS 307).

Une douzaine d'enregistrements du couple Blanchard-Philouze, réalisés lors de concours, notamment à Gourin, entre 1968 et 1976, sont présents dans la base documentaire de Dastum [taper «Blanchard, Jean-Yves» dans la barre de recherche].

Duo du Bas

DANS LA CUISINE DE « CASSEROLES »

L'une est bretonne, l'autre basque, et toutes deux forment le Duo du Bas. Unies par le goût des chansons enracinées et voyageuses, Elsa Corre et Hélène Jacquelot présentent actuellement la nouvelle version de leur spectacle « Casseroles », fondé sur des chansons de toutes origines, recueillies auprès de femmes de Douarnenez. Une création mitonnée avec amour...

À l'origine de ce projet un peu fou de part son ampleur et son ambition, deux jeunes femmes : Elsa Corre et Hélène Jacquelot, plus connues sous le nom Duo du Bas. Leur spectacle/création «Casseroles» basé sur des chants recueillis auprès de femmes vivant à Douarnenez et venant d'ailleurs, émeut, transporte, impressionne chaque spectateur.

Le chant comme pilier

Elsa Corre et Hélène Jacquelot sont liées par une complicité et une amitié qui transparaissent de manière immédiate tant à la vie qu'à la scène. Malgré leur jeune âge, toutes deux ont des parcours personnels et artistiques déjà étoffés.

Elsa a fait toute sa scolarité à Diwan avant de passer une double licence anglais/breton à l'Université de Rennes II. Au début des années 2010, au retour d'un séjour Erasmus en Galice, elle postule et est acceptée au sein de Kreiz Breizh Akademi #4, Lieskan, axée sur les voix. Jusque là, elle s'était intéressée au chant essentiellement de manière autodidacte. «Petit à petit,

j'ai eu envie d'en apprendre plus. J'ai commencé par travailler le jazz vocal à Rennes. J'avais découvert le chant galicien lors de mon séjour sur place, mais je ne m'y suis vraiment attelée que lorsque Erik Marchand m'a présentée Fransy Gonzalez Calvo [chanteuse galicienne avec qui il avait enregistré l'album *Kan* en 2001] et que j'ai eu l'opportunité d'aller enregistrer des chants dans l'école de musique traditionnelle qu'elle dirige à Arteixo». Depuis, Elsa a intégré quatre formations : Barba Loutig, un quatuor polyphonique et polyrythmique de fest-noz issu de Kreiz Breizh Akademi #4, Balafent, un groupe en breton pour les enfants, Pevarlamm, le projet personnel de Konogan An Habask, et Le Duo du Bas avec Hélène Jacquelot.

Hélène, quant à elle, est originaire du Pays basque français, du côté de Bayonne. Après un baccalauréat option théâtre, elle intègre l'Institut d'études théâtrales à Paris. «J'ai également une formation d'actrice marionnettiste. J'ai créé au Pays basque, une compagnie nommée Bonbon Noir et Crotte de Bique. Nos spectacles intègrent le chant de façon naturelle, du fait de la culture basque du chant polyphonique.

Mais c'est grâce à un accordéoniste de Douarnenez [Marcel Jouamaud] que j'ai approfondi mes connaissances et mon envie de chanter». Hélène garde toujours en elle cette envie de spectacle et de scène. Une formation en couture peaufine son profil artistique.

C'est déjà autour du chant que Hélène et Elsa s'étaient rencontrées la toute première fois, très brièvement, lors de leurs études à Rennes. Quelques années plus tard, après des voyages en Irlande et en Galice pour Elsa et une vie d'artiste nomade pour Hélène, elles posent leurs valises à Douarnenez et se retrouvent très vite pour chanter : «Nous avons commencé à travailler un répertoire de chants que nous aimions bien, pour nous rencontrer. Il a tout de suite été composé de plusieurs langues, naturellement», raconte Hélène. Du breton au basque en passant par l'occitan, l'italien, le galicien, l'irlandais, le duo met en commun les chants que chacune a découverts au cours de sa vie et des rencontres. Leur «Tour de chant» est créé.

Une envie de partage

Très vite naît l'envie d'élargir leur répertoire, tout en continuant à chanter en plusieurs langues. «Nous avons eu l'envie de rencontrer ces langues, d'aller vers elles et pas seulement d'en interpréter quelques morceaux. Derrière ces langues, il y a des gens, des cultures, et c'est comme cela que l'idée est venue de rencontrer des femmes vivant à Douarnenez et



■ Créé à Douarnenez en mars 2015, le spectacle «Casseroles» revient sur scène cet été dans une nouvelle version (photo Cécile Jaque).

venant d'ailleurs. Au départ, nous allions les voir pour chanter et pour apprendre d'autres chansons» explique Hélène. L'idée de prolonger ce moment fort avec ces femmes est venue naturellement : «Très vite, nous nous sommes rendu compte que quand nous allions juste chercher une chanson, la rencontre était vraiment trop brève et notre sensation de «piocher» les chants trop persistante. Cela ne correspondait pas à ce que l'on recherchait. Alors nous avons proposé aux femmes rencontrées de nous apprendre un chant et une recette de cuisine».

Des rencontres fortes en émotions

Les jeunes femmes commencent par partager du temps et des recettes avec des femmes du réseau familial et amical d'Elsa, originaire de la ville. Avec l'aide de plusieurs

associations de Douarnenez, le bouche à oreille fonctionne, leur réseau s'étoffe. «Au total, nous avons rencontré vingt-trois femmes, de 30 à 70 ans, venant de tous les coins du monde, mais nous aurions pu en rencontrer des dizaines d'autres». Dès le départ, Elsa et Hélène ne se posent aucune limite, ni sur l'origine de leurs «victimes» ni sur la manière d'aborder leurs recherches. «Il fallait juste que ce soit une femme, qui vienne d'ailleurs et qui habite Douarnenez. Certaines appréhendaient de chanter devant nous ; d'autres, plus rares, ne se sentaient pas très à l'aise en cuisine. Mais si l'envie était présente, tout se passait bien.» Toutes deux insistent sur un point primordial à leurs yeux : pas question de repartir avec une chanson copiée d'un disque, elles demandent à chaque femme rencontrée d'interpréter le thème qu'elle a choisi, de le leur

confier entièrement. «Ce fut une année et demie géniale, passée à cuisiner, à chanter avec elles, mais également à discuter de la féminité, de l'amour, de l'intime. Autour d'un repas, les choses se décomplexifient. Nous dépassons la notion du collectage pur et dur. D'ailleurs, à aucun moment nous n'avons utilisé le mot de collectage. Nous étions réellement plus dans une relation humaine forte» raconte Hélène. «L'idée que chacun donne quelque chose à l'autre, la notion de partage et de volonté de mise en valeur des chants, de la langue que ces femmes nous confiaient a permis une immense complicité» poursuit Elsa. Les deux filles aiment à raconter, par exemple, les fous rires partagés sur la prononciation maladroite de certaines phrases. «Les choses s'équilibraient de manière naturelle entre nous – des chanteuses qui venaient chercher



■ Elsa Corre et Hélène Jacquelot : un duo de chanteuses unies par une belle complicité (photo Serj Philouze).

quelque chose mais ne maîtrisaient le chant (et encore rires), pas du tout la langue ni la culture – et celles qui offraient un peu de leur temps, de leur langue, de leur culture». Elsa et Hélène apprennent à écouter, à rencontrer, à partager. «Ce que nous avons fait et vécu ainsi ne s'apprend pas dans un manuel. Au départ, nous n'avions pas forcément les outils humains pour aller au bout de nos envies, mais ces rencontres nous ont profondément changées, nous ont fait grandir, mûrir. Et puis ce projet a pris une ampleur à laquelle on ne

s'attendait pas, ce qui intensifie encore plus ces relations».

Un projet qui s'étoffe

Lorsque leur vient l'envie d'intégrer des percussions au chant, elles s'en ouvrent au musicien et comédien Kerfi Trouguer. «Alors que nous étions allées le voir juste pour lui demander conseil, Kerfi a révé pour nous et a fait grandir le projet! Il a tout de suite rebondi sur l'univers qui restait à déployer autour de la cuisine et des ustensiles avec leurs diverses possibilités: de

percussions à objet décoratif, il y a vu d'immenses possibilités. «En deux mois, les choses se sont accélérées. Kerfi nous a mis en contact avec La Balise, centre artistique et culturel à Lorient, où nous avons été accueillies en résidence, à Musiques et Danses en Finistère, avec la MJC de Douarnenez ou encore avec Diptik, une association de communication et administration de spectacle vivant qui débatait son activité et recherchait des projets en émergence...» À partir de ce moment, les choses se structurent et grâce aux subventions et aux résidences obtenues, Elsa et Hélène ont enfin l'espace et le temps pour faire naître leur projet.

L'appropriation musicale

Elsa et Hélène s'enferment alors des jours entiers pour travailler sur les chansons qu'on leur a confiées. Chacune dans sa bulle après s'être réparti les thèmes, elles font marcher leur imagination et leur sens musical. «Nous imaginions d'autres airs, d'autres rythmes, d'autres manières d'amener le chant parce que certains ne nous plaisaient pas tels quels et que nous avions envie d'y apporter notre patte» poursuit Elsa. Elles font leurs ainsi pas moins de vingt-quatre chants à l'issue d'un travail considérable. «C'était une contrainte de n'avoir que ces chants qui, en quelque sorte, sont des reprises. Ce ne sont pas des chansons que nous avions sélectionnées, elles nous ont été imposées, confiées. Toutes ces chansons avaient été choisies par des femmes pour des raisons qui leur étaient personnelles, et certaines ne nous parlaient pas du tout musicalement. Cela restait un cadeau précieux, mais il a fallu travailler dur pour les arranger.» Elsa et Hélène insistent sur le difficile et passionnant travail d'appropriation de ce répertoire imposé.

Parfois, le duo profite de l'aide ou de l'appui de musiciens et autres artistes qui leur donnent un regard plus extérieur. «Au début, nous avons un peu travaillé sur les arrangements avec Thomas Le Saulnier qui est un multiinstrumentiste du Poitou afin qu'il nous ouvre des horizons que nous ne connaissions pas. À la toute fin, nous avons également demandé conseil à notre metteuse en scène, Maïka Etzekopar, qui est aussi chanteuse, et nous a aidée à débloquer certains arrangements sur lesquels nous n'arrivions plus à avancer» indique Elsa.

L'élaboration du spectacle

Parallèlement à l'arrangement musical, le duo a travaillé sur la mise en scène du spectacle avec la chanteuse, musicienne et comédienne basque Maïka Etzekopar, complice de scène d'Hélène depuis de longues années. «Nous nous sommes mis au défi de créer la mise en scène de ce spectacle en quinze jours, et nous y sommes presque arrivées». Comment accoucher d'une création avec ces vingt-cinq chants dans seize langues différentes, sur des thèmes divers et variés? Le défi était de taille. Comment les mettre en valeur? Comment passer de l'un à l'autre de manière dynamique? Comment voyager avec ces femmes rencontrées? Les idées ne manquent pas et, petit à petit, «Casserolles» prend forme. «Lors de notre première résidence à Douarnenez avec la comédienne et manipulatrice d'objets Morgane Marqué, dit Momette, nous avons travaillé sur le détournement des ustensiles de cuisine, essayé de les faire raconter quelque chose. Nous avons ouvert un champ de possibles assez impressionnant!» raconte Elsa. Les jeunes femmes ne se contentent pas d'être derrière un micro et de chanter. Pendant ce

spectacle, Hélène et Elsa mêlent le chant au théâtre, manipulent toutes sortes d'objets, travaillent sur les lumières, le son. «Le décor évolue pendant toute la création, donc nous devenons par moment également machinistes. Ce sont des actions qui demandent de la précision et de la rigueur, et parfois, nous avons peut-être voulu en faire trop!»

Il allait de soi que la première de ce spectacle devait être présentée à Douarnenez, là où le duo a bénéficié d'aides précieuses et bien entendu parce qu'Elsa et Hélène souhaitaient que soient présentes toutes les femmes rencontrées.

Une création vivante

Après cette première représentation en mars 2015, les deux jeunes femmes ont pris conscience du caractère peut-être un peu trop consistant de cette première version du spectacle: «Nous avons réalisé par exemple que nous ne nous accordions aucun temps pour boire, aucune pause. La performance en prend un coup, le public souffre avec nous!».

Une autre version plus épurée a été élaborée en fin d'année 2015. «Nous avons créé un spectacle vivant et c'est dans son essence d'évoluer. Tout ce travail et toutes ces idées que nous avons mis bout à bout étaient nécessaires pour faire naître ce projet. Il nous a fallu nous séparer de quelques chansons et de quelques idées. Cela nous rend triste mais c'est comme ça! Il était indispensable de créer des pauses dans notre création, pour que nous puissions respirer, pour que le public puisse respirer également! Si ni les uns ni les autres ne reprenions pas notre souffle, nous finissions tous hors d'haleine!» explique Hélène.

C'est donc une version «allégée» qu'elles présenteront cet été dans des festivals comme Les Arts à la

Pointe à Esquibien ou au Festival Fisel.

Afin de laisser une trace de ce long travail auquel personne ne croyait au départ, Hélène et Elsa imaginent désormais de publier un CD-livret. «L'idée est de mettre les recettes de cuisine, les paroles des chansons avec une petite traduction synthétisée et un portrait des femmes qui nous les ont données. Nous avons compté avec la complicité de David Bordeix, artiste à Douarnenez qui a géré toute la partie graphique et les illustrations.»

Aurélien Drillet

<http://duodubas.jimdo.com>

Prochaines dates de «Casserolles»: du 22 au 26 août à Douarnenez (trois répétitions publiques dans le cadre du Festival du cinéma); le 27 août à Rostrenen (Festival Fisel); le 17 septembre à Laval (Le Chânon Manquant) et le 21 octobre à Milizac.

PB PAUL BEUSCHER
TOUT POUR L'AMOUR DE LA MUSIQUE

Une passion transmise depuis 1850
Entanet omp abaoe 1850

Accordeons diatoniques et chromatiques

17/27 bd Beaumarchais, 75004 Paris
www.beuscher.com

Feu de la Saint-Jean à Peillac

EN SON ET LUMIÈRE

Automne, hiver, été... À Peillac, on ne déroge pas aux traditions calendaires et on aime plus que tout célébrer les saisons dans une ambiance musicale et conviviale. La traditionnelle fête de la Saint-Jean, qui s'y déroule tout en musique – et de qualité –, en est une belle illustration. La nuit la plus courte de l'année n'est pas la moins festive !



La première partie de soirée, animée sur scène par Bour-Bodros, Talec-Le Brigant et Huchop-Uger.

De la préparation du bûcher (surmonté de son bouquet) à la mise à feu, jusqu'à la ronde et au tirage de jones qui font l'ambiance sonore de la soirée, le déroulement de la fête est jalonné de rituels et traditions, suivis par tous non sans une certaine jubilation.



La fête vue par les peintres en Bretagne

UNE EXPOSITION AU MUSÉE DU FAOUËT

Quel regard peintres et dessinateurs des XIX^e et XX^e siècles ont-ils porté sur les fêtes en Bretagne? C'est le thème que le musée du Faouët a choisi de mettre en lumière à travers une superbe exposition à découvrir jusqu'au 9 octobre. De pardons en noces, de bals en scènes foraines, on y découvre entre autres à quel point sonneurs et danseurs ont pu fasciner de tout temps les artistes qui ont posé leur chevalet en Bretagne.

Présenter une exposition de peinture dans les colonnes de *Musique Bretonne* n'est pas chose fréquente. L'occasion nous en est donnée avec celle qu'organise cette année le musée du Faouët sur le thème de «La fête vue par les peintres en Bretagne». Entendons ici la fête

dans tous ses états, religieuse ou profane, telle que l'ont vue et représentée des artistes qui ont fréquenté la Bretagne, et principalement la Basse-Bretagne, du début du XIX^e siècle à nos jours, d'Olivier Perrin à René Quééré, peintres autochtones ou artistes venus parfois de Suisse, d'Allemagne,

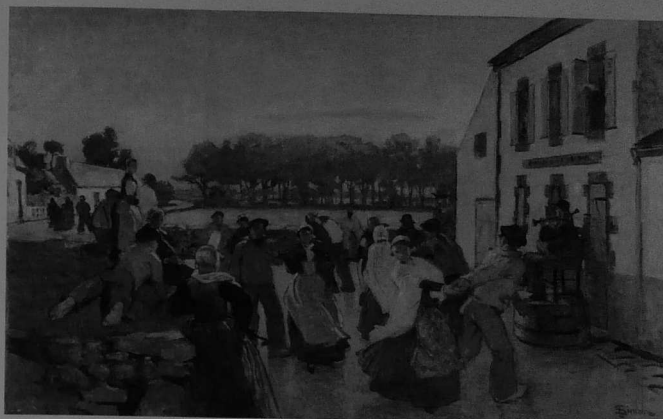
voire d'Amérique, que leur quête d'exotisme avait menés vers un pays dans lequel ils étaient assurés de trouver le pittoresque à travers paysages, coutumes, personnages, costumes...

Les fêtes religieuses, est-il besoin de le préciser, ce sont les pardons dont se rencontrent çà et là, dans divers musées, bien des représentations. Les commissaires de l'exposition du Faouët n'ont eu que l'embaras du choix: la troménie de Locronan par Mathurin Méheut et Pierre Cavellat, le pardon de Notre-Dame-de-la-Clarté par Maurice Denis, ou encore une *Procession à Sainte-Anne-la-Palud* par Robert Micheau-Vernez. Personne ne s'étonnera du fait qu'une fois encore, la grande troménie de Locronan, qui doit bien être la manifestation religieuse de Bretagne à avoir attiré le plus grand nombre d'artistes, se taille la part du lion. Il est toutefois évident que les organisateurs ont choisi d'en privilégier plutôt les à-côtés profanes, comme les luttes, les stands forains, voire les danses.

Musique et danse

À ce sujet, cette exposition permet de réaliser à quel point la danse et les musiciens bretons ont inspiré

■ Le Départ d'une cavalcade de nocce (vers 1810) d'Olivier Perrin (coll. musée d'art et d'histoire de Saint-Breuc, photo Dominique Morin), offre notamment à voir, en arrière-plan, un trio biniou-bombard-tambour.



■ Bal à Sainte-Marine (1941) de Lucien Simon (coll. de l'association des Abris du marin, photo I. Guéguan) et Bal chez Anna à Plouyé de Paul Marzin (coll. particulière, photo I. Guéguan).



les peintres. C'est principalement lors de noces qu'ils ont pu s'en faire une idée. Qu'il s'agisse d'Olivier Perrin, avec son *Départ d'une cavalcade de nocce* (vers 1810), une des deux toiles de l'exposition où se remarque la présence du trio bombard-biniou-tambour, de Théodore Henry qui, en 1849, donne une très originale vision d'*Une nocce dans un chemin près de Brest*, un cortège mené par un someur de biniou, d'Anais Toudouze avec une célèbre *Danse bretonne, environs de Quimper* (1847) maintes fois reproduite, ou encore de François-Hippolyte Lalaisse dont la *Nocce près de Quimper* (vers 1844), danse au couple bombard-biniou tout comme celle de Jean-Bertrand Pégot-Ogier en 1897. Des œuvres qui, par ailleurs, ne peuvent que susciter l'intérêt des spécialistes du costume et de la danse. Mettons légèrement à part Lemordant dont on trouve ici,

venue du musée de Morlaix, une étude pour son célèbre plafond du théâtre de Rennes, allégorie de la danse bretonne.

Des noces aux bals

Quand on parvient au XX^e siècle, les bals prennent le pas sur les

noces. À côté de ces représentations de la danse traditionnelle, on trouvera quelques bals signés notamment par Lucien Simon (par ailleurs grand amateur de fêtes foraines) avec un *Bal à Sainte-Marine* de 1945 ou encore un *Bal chez Anna à Plouyé*, de Paul Marzin, où l'on danse à l'accordéon.





■ Les sonneurs (vers 1855) d'Octave Penguilly-L'Haridon (collection du département du Morbihan) et Une noce bretonne (1930) de Léon Zeytline (coll. particulière, photo I. Guégan).

aspects n'ont, de toute évidence, jamais été traités en peinture. Ainsi, les fêtes auxquelles ont assisté les peintres furent surtout celles auxquelles le public, dans le sens le plus large du terme, pouvait avoir accès.

En visitant cette exposition, les amateurs auront forcément en tête telle ou telle œuvre majeure traitant le thème, vue, un jour, dans un grand musée et qu'il eût été logique de voir là, comme les pardons de Sainte-Anne-la-Palud par Charles Cottet à Rennes ou Eugène Boudin au Havre. Mais bien sûr, il faut compter ici avec les contraintes des possibilités de prêt.

Une fois encore, force est de constater le grand nombre de peintres qui, un jour, se sont arrêtés en Bretagne, et ce type d'exposition donnera toujours l'opportunité d'en découvrir quelques-uns. Signalons pour terminer le très beau et très complet livre-catalogue signé de Jean-Marc Michaud, *La fête vue par les peintres en Bretagne*.

Armel Morgès

On rencontre également quelques études plus précises de musiciens. À côté des *Sonneurs* bien connus d'Octave Penguilly-L'Haridon, dont les instruments laissent rêveurs, on croise Léon Zeytline, peintre russe établi à Paris, qui, avec ses *Sonneurs vannetais* peints en 1930, sera à coup sûr une découverte pour beaucoup. En revanche, pas le moindre chanteur à découvrir

sur un tableau... En peinture, on danse toujours apparemment aux instruments, pas à la voix.

On l'aura compris: le thème de la danse et de ceux qui la mène aurait à lui seul de quoi alimenter une exposition entière.

Il ne faut donc bien sûr pas s'attendre ici à un panorama exhaustif de la fête bretonne dont bien des

Jusqu'au 9 octobre au musée du Bouët, www.museedufoaouet.fr
La fête vue par les peintres en Bretagne, *Liv' Editions*, 2016, 112 pages, 30€.

Festival fisel

LE TRAD' INNOVANT

Ce sont encore de belles surprises que nous réserve le Festival fisel pour sa 44^e édition, du 25 au 28 août. Des créations étonnantes, percutantes, enracinées, qui côtoient les expressions trad' du pays fisel, voilà qui est devenu, au fil des années, la marque de fabrique du festival de Rostrenen...

Quatre jours de concerts, spectacles, festoù-noz, stages, concours, etc.: bref, il y aura du *boued* en pays fisel pour qui voudrait découvrir ce que les formes actuelles de la musique traditionnelle, bretonne ou autre, peuvent avoir de plus frais et innovant. Voisinant avec les grands classiques du festival qui continuent d'ancrer celui-ci dans son pays – stages, concours du terroir fisel, fest-noz animé uniquement par des couples de sonneurs et chanteurs... –, ce sont des propositions réellement originales qui vont à nouveau émailler cette édition.

Tiens, commençons par les Occitans, invités réguliers en Centre-Bretagne depuis quelques années,

et pour cause: du jeune groupe San Salvador à Ernest Berge en passant par des têtes connues comme l'accordéoniste Lionel Suarez ou le chanteur – entre autres compétences – André Minvielle, les influences du Sud, dans une acception géographique large, font figure d'agitrices bienvenues. Avez-vous, remarqué, par exemple, comme le chant polyphonique a «contaminé», ces derniers temps, le chant de Bretagne, de Duo du Bas (voir notre article p.16) à Barba Loutig jusqu'aux Brou-Hamon-Quimbert, qui seront d'ailleurs tous aussi de la partie?

Autre tendance lourde: les chansons trad' et collectages passés au travers de filtres électroniques psychédéliques qui déroulent les fic-

tions sonores les plus intrigantes. Dans quelles époques, régions exotiques, distorsions de l'espace-temps se trouve-t-on avec Baratte, Sourdure ou encore la cabine Selaou 3000 (la création du festival 2016), qui se propose ni plus ni moins de vous «téléaudiporter»?

Autre genre qui donne le ton du moment: l'incontournable beat boxing, incarné par Krismenn et Alem mais aussi Ilyas Raphaël Khan. À côté de cela, il faudra encore garder des oreilles attentives pour quelques autres coups de cœur acoustiques, comme Alan Rouz et Alexis Orgeolet, Gurvan Liard ou Gangamix. Bien sûr, on en oublie...

L'équipe de programmation du Festival fisel, collectif évolutif centre-breton résolument ouvert, nous propulse une fois de plus dans l'avenir de la musique trad' d'ici et d'ailleurs. Le rendez-vous est décidément à ne pas manquer pour clore en beauté le bal des festivals de l'été.

C.L.M.

www.fisel.org

■ Quelques-uns des artistes et créations à l'affiche: Alan Rouz et Alexis Orgeolet (photo Sébastien Le Guillou), San Salvador (photo Norique Desvergnès), la cabine Selaou 3000, Krismenn et Alem feat. Lionel Suarez (photo Eric Legret).



Sensibiliser à la musique traditionnelle

UN ATELIER TAP POUR LES ENFANTS EN KREIZ BREIZH

Les temps d'activités périscolaires (TAP) offrent aux enfants des classes primaires l'occasion de découvrir de multiples activités, parfois très nouvelles pour eux. Une opportunité dont s'est saisie l'École de musique, danse et théâtre du Kreiz Breizh (EMDTKB) pour proposer notamment aux écoles un atelier de « sensibilisation à la musique traditionnelle du Centre-Bretagne ». Son animateur, Dominique Jouve, en détaille les objectifs.

Sport, yoga, secourisme, cirque, travaux manuels, arts plastiques, théâtre, musique... C'est une belle palette d'activités périscolaires que la Communauté de communes du Kreiz Breizh offre depuis deux ans aux écoliers de ses dix-neuf communes. Parmi celles-ci, plusieurs propositions de l'École de musique, danse et théâtre (EMDTKB), dont un atelier de « sensibilisation à la musique traditionnelle du Centre-Bretagne », élaboré et animé par Dominique Jouve, qui présente le projet en ces termes : « L'idée est d'éveiller les enfants à la musique traditionnelle, de leur faire prendre conscience qu'il s'agit d'un élément important de l'identité de leur territoire, de leur en-

vironnement ». Brisons ici un a priori : les enfants du Centre-Bretagne ne sont pas forcément meilleurs connaisseurs de cet élément de leur patrimoine que ne le seraient par exemple de jeunes urbains. « Plutôt moins même, sourit Dominique Jouve. Lors de ma toute première séance, lorsque j'ai présenté une bombarde, il y avait peut-être un ou deux enfants sur quarante qui savaient le nom de l'instrument. »

Mais cette méconnaissance largement partagée est une motivation supplémentaire pour l'enseignant/animateur : « Nous sommes ici sur un territoire où la culture traditionnelle a gardé une empreinte forte, même si elle n'est pas forcément transmise. C'est une grande chance dont il faut profiter avant qu'il ne soit trop tard. Et c'est tout l'enjeu de cet atelier que de réussir à y intéresser les enfants. »

Une culture pas si lointaine

Chaque séance est ainsi l'occasion de leur faire découvrir qu'ils sont bien plus proches de cette culture qu'ils ne le croient. « Au cours des séances, je leur montre des photos de noces en détaillant les costumes, les instruments qu'on peut y voir,



■ Un exemple de photo présentée aux écoliers, celle de ce double mariage à Kergist-Moalou en 1926 (coll. Dominique Jouve). On y distingue entre autres des sonneurs de clarinette (les frères Boëdec), des costumes fixé et fañch...

■ À l'école publique de Kerpert, en juin 2015 (photo DR).

tout en faisant référence à des lieux qu'ils connaissent, à des choses qu'ils ont pu voir. Tel un feuillet, je leur transmets, à chaque séance, nombre d'anecdotes que j'ai retenues de mes rencontres avec les sonneurs de clarinette. Je fais en sorte de rebondir sur tout élément qui peut leur parler et les faire réagir. Il est déjà arrivé que j'apprenne à des enfants que leur arrière-grand-père était chanteur ou sonneur, et que je l'avais collecté ! Alors bien sûr, on a écouté l'enregistrement... J'ai l'impression d'avoir rempli un objectif quand je vois un enfant, après une séance, revenir tout excité parce que ses parents ou grands-parents ont pu lui confirmer ce qui a été dit, qu'ils lui ont montré une photo de famille pareille à celle étudiée, qu'ils lui en ont appris plus et en ont discuté ensemble... Nous abordons aussi les notions de collectage et de transmission.

Initiation et sensibilisation

Les séances d'éveil et d'initiation aux instruments rencontrent également un grand succès. Prenant pour point de départ l'instrument emblématique du pays, la treujenn gaol, Dominique Jouve s'applique à faire découvrir l'instrument, sa tradition dans le pays, comment il est fait, comment en on joue. Les enfants ont également la possibilité d'approcher d'autres instruments de la famille des vents pratiqués dans la musique bretonne, de la bombarde au saxophone. Ils sont bien sûr invités à les tester, à les faire sonner. Des instruments plus rudimentaires, comme le « pif » ou la « treujounette » (un chalumeau doté d'un bec de clarinette), viennent en appui pour l'apprentissage d'un air du répertoire traditionnel.



De là, les enfants sont amenés à s'essayer à quelques pas de danse du pays, mais aussi à apprendre un chant en breton. Le plupart d'entre eux ne sont nullement bretonnants mais, comme le note Dominique Jouve, « loin d'être rebutés, ils apprennent facilement car ils ont beaucoup moins d'appréhension par rapport à la langue que n'en auraient des adultes ».

Donner envie aux enfants d'apprendre le breton est un autre objectif de l'atelier. « Je m'efforce de leur faire prendre conscience que la langue bretonne est bien présente dans leur environnement, à travers les noms des lieux où ils vivent, dans les mots du quotidien qu'ils peuvent connaître, dans leurs noms de famille. Quand j'apprends à certains la signification de leur patronyme, nom de métier ou sobriquet, cela les amuse énormément. Je les encourage, là encore, à échanger avec leur famille à ce sujet, car peut-être, par exemple, ont-ils, sans le savoir, des bretonnants de langue maternelle dans leur entourage. Comme il s'agit certainement de la dernière génération, c'est le moment ou jamais

d'aller les solliciter, de leur poser des questions. »

Quel bilan ?

Après deux années d'intervention dans les classes, quel premier bilan tirer de l'expérience ? Certains enfants se sont-ils inscrits à l'EMDTKB pour apprendre à jouer d'un instrument traditionnel, par exemple ? « Non, ces ateliers n'ont pas forcément conduit à grossir les rangs de l'école, reconnaît Dominique Jouve, mais il faut bien se rendre compte qu'on part de très loin. La plupart des enfants que j'ai rencontrés ne savaient rien de la musique et de la culture traditionnelle locale. Si j'ai pu les y intéresser, éveiller leur curiosité, c'est déjà beaucoup. En tout cas, quand il m'est arrivé de recroiser certains de ces enfants, ils m'ont dit avoir un super souvenir des séances. Peut-être que parmi eux, quelques-uns, en arrivant en classe de sixième, auront envie de prendre l'option breton. En tout cas, je l'espère. »

Caroline Le Marquer

Lyre gauloise

LES PREMIERS PAS
VERS UNE RENAISSANCE ?

Luthiers-chercheurs en archéo-musicologie, Julian Cuvilliez et Audrey Lecorgne ont créé il y a une dizaine d'années l'atelier Skald, spécialisé dans la facture de lyres et harpes, et basé à Kerpert en Centre-Bretagne. Leur projet : faire avancer la connaissance scientifique et technique sur la lyre gauloise, pour mieux en développer une pratique actuelle. Julian Cuvilliez explique.

Musique Bretonne : Que sait-on aujourd'hui de la lyre gauloise telle qu'elle a pu exister en Bretagne ?

Julian Cuvilliez : À ce jour, les travaux et études archéologiques, révèlent que la présence de la lyre est très clairement attestée en Gaule et notamment sur le territoire armoricain avant l'invasion romaine. La lyre est, avec le cheval, un des deux grands symboles qu'on retrouve sur les monnaies frappées par les peuples gaulois tels que les Osismes, les Coriosolites ou les Redones aux alentours du II^e siècle

avant J.C. Une découverte fondamentale a bien sûr été la stèle à la lyre, trouvée en 1987 à Paule, dans les Côtes-d'Armor. Les fouilles menées sur place ont permis d'établir qu'elle se trouvait sur le site d'une ferme fortifiée où s'étaient rassemblées différentes strates de la société gauloise dans le contexte très troublé des débuts de l'occupation romaine.

Parmi les quatre stèles découvertes sur ce site, elle est la seule à offrir une telle représentation de « barde à la lyre » et elle reste, à ce jour, un cas unique au monde. Même

s'il faut toujours considérer avec prudence de telles représentations, qui répondent à beaucoup d'autres critères que celui de la fidélité par rapport à la réalité, cette stèle donne à voir de nombreux détails très intéressants. Elle figure un personnage tenant une lyre, non pas en action de jeu mais posée sur son torse. C'est un gisant dont les attributs, notamment la torche qu'il porte, permettent de dire qu'il occupait un rang très élevé dans la société gauloise, sans doute un aristocrate, un prêtre, un barde... Ou peut-être un dieu, ont avancé certains. Cet instrument comporte sept cordes, ce qui était le plus courant dans les représentations de cette époque dans les pays voisins et renvoie à la musique sacrée. Tout laisse penser que cette stèle remplissait une fonction au sein d'un culte.

La lyre, il faut le rappeler, n'était pas à proprement parler un ins-



Julian Cuvilliez et Audrey Lecorgne au travail dans leur atelier à Kerpert, opérant des relevés sur la réplique de la stèle de Paule (photo Ambre de l'Alpe) ou appliqués à des tâches de sculpture et de vernissage (photos Nicolas Breton).

■ Ci-dessous, une statère (monnaie antique) datée du II^e siècle avant J.C. Attribuée aux Redones, elle figure une cavalière armée à la lyre (photo DR).
■ Ci-contre, une réplique de la stèle de Paule réalisée par le département d'archéologie de Rennes et la reconstitution de la lyre, œuvre de l'atelier Skald (photo Ambre de l'Alpe).



trument destiné à produire une musique d'agrément, sa fonction était d'être le support de la parole, un outil mnémotechnique venant en appui de la transmission orale. La fonction des bardes telle que nous la décrivent Strabon, Posidonius, Jordanès, Pomponius Mela, etc. était de chanter les héros, les rois, les dieux. L'évangélisation de la Gaule durant les siècles qui ont suivi a conduit à étouffer complètement cette expression.

Certains textes romains confirment la présence de la lyre en Gaule au début de notre ère. Leurs auteurs évoquent en tout cas des « poètes » jouant d'instruments qui ressemblent à des lyres. Il faudrait étudier plus précisément ces

textes, mais il est difficile d'en tirer quelque information fiable sans une étude de leur forme originelle. D'abord parce qu'ils avaient surtout pour but de dévaloriser les peuples que les Romains avaient soumis et préféraient considérer comme des barbares. Ensuite parce que la lyre a toujours été nommée avec des termes très différents, il est difficile de faire le tri entre toutes ces appellations et ce qu'elles désignent vraiment. Il faudra explorer, étudier, comparer, traduire, afin de brosser le portrait de la lyre.

M.B. : Vous avez créé le pôle Recherche, interprétation et archéologie expérimentale (PRIAE). De quoi s'agit-il et quel en est le but ?

J.C. : Comme expliqué précédemment, les découvertes archéologiques de ces vingt dernières années, et notamment celle de la stèle de Paule, ont apporté des lumières sur le sujet mais ont aussi soulevé leur lot de questions. Il y dix ans, lorsque j'ai commencé mes recherches sur la lyre, j'ai pu constater à quel point le sujet avait été peu considéré de ce côté-ci de la Manche. Une pratique musicale a bien été attestée chez les Gaulois, mais cela s'arrête là, nous ne savions pas grand-chose de plus. Le monde de la recherche s'y est peu intéressé, sans doute parce que les Gaulois ont longtemps été considérés comme un peuple arriéré, crasseux, dénué de sens artistique. Ce regard commence seulement à changer, alors qu'outre-Manche, les



■ Julian Cuvilliez donnant une conférence sur « la lyre dans l'espace et le temps » au Centre d'interprétation du patrimoine Coriosolis de Corseul en mai 2016 (photo Nicolas Breton).

qu'ils nous sont majoritairement parvenus, sont issus d'une époque où le christianisme avait déjà notablement supplanté les pratiques païennes.

M.B.: *Le projet Kan ar Gwriziou s'inscrit-il dans cette démarche de recherche du côté de la tradition orale ?*

J.C.: Kan ar Gwriziou (Le chant des racines) est une initiative de l'atelier Skald qui a pris naissance lorsque Florence Le Louarn, directrice de l'école publique de Lanrivain, m'a parlé de l'ouverture d'une classe bilingue à la rentrée 2016. Dès lors, j'ai proposé à la CCKB un projet permettant aux enfants de découvrir la langue bretonne par le biais du chant et de l'instrument de leurs racines qu'est la lyre.

Nous sommes allés à la rencontre d'Anne Auffret, Marcel Guilloux et Serge Le Louarn afin de leur demander de devenir les parrains et marraines de ce projet, et c'est avec enthousiasme qu'ils ont répondu à l'appel. Nous avons ensemble choisi une œuvre de leurs répertoires respectifs et ils ont fait découvrir aux enfants les textes, leur signification ainsi que les mélodies, sans manquer de leur raconter quelques croustillantes anecdotes ! Je me sou-

viens avec quelle émotion Marcel a expliqué aux enfants la joie qu'il éprouvait à connaître de son vivant le retour du breton dans cette école qui a été la sienne, lui qui y a vécu son interdiction.

Durant onze semaines, les enfants ont travaillé à s'approprier ces chansons et aussi à s'accompagner à la lyre. Ils ont eu ensuite la fierté d'aller présenter leur travail sur les ondes de France Bleu Breiz Izel où, en direct, ils ont pu chanter et jouer à la lyre les pièces qui leur avaient été transmises. Je dirais que ce projet s'inscrit, au-delà de la recherche du côté de la tradition orale, dans un travail ou plutôt un devoir de transmission.

M.B.: *Votre ambition est-elle de développer la pratique de la lyre ?*

J.C.: Bien sûr, notre démarche vise à redonner la vie à la lyre, en aucun cas à en détenir le monopole de la pratique ou de la connaissance ! Pour ce faire, j'ai créé une méthode d'apprentissage adaptée aux petits comme aux grands ainsi qu'un système de tablatures dédiées à la lyre.

L'atelier lyre, lancé à titre expérimental au sein de l'EMDTKB, a bien pris : cette année, j'ai eu douze élèves ; l'année prochaine, ils seront près de vingt. En outre,

j'anime, pour la deuxième fois cette année, un stage au Festival plin, mais aussi aux Assemblées galleuses. Je donne des conférences, au Centre d'interprétation du patrimoine Coriosolis à Corseul, aux Bains de la Reine à Guémené-sur-Scorff, etc. C'est le début d'un engouement ! Il y a une vraie curiosité pour cet instrument lié à l'imaginaire breton, à l'identité du pays. L'approche

scientifique que nous menons a, en outre, contribué à lui donner une crédibilité. Nous donnons aussi de nombreux concerts, proposons des expositions, des démonstrations dans des sites de valorisation du patrimoine. De plus, nous ouvrons régulièrement notre atelier, en lien avec des offices du tourisme, afin de sensibiliser tous les publics à cet instrument du fond des âges. Après 2000 ans de silence, nous appelons les musiciens de la scène traditionnelle actuelle à s'emparer de la lyre et à faire que cet instrument – qui demeure à ce jour la plus ancienne trace de cordophone retrouvée sur le territoire breton – redevienne un instrument du présent.

Comme l'a suggéré Alan Stivell lors de l'émission de France Bleu Breizh Izel, ce tour de force qu'a été le retour de la harpe celtique a pu être possible en Bretagne, et la voie est aujourd'hui ouverte. Pourquoi ne pourrait-on pas faire la même chose avec la lyre ?

*Propos recueillis par
Caroline Le Marquer*

Contact : 06 81 82 15 95/
atelier.skald@yahoo.fr
www.atelier-skald.com

PB PAUL BEUSCHER
beuscher.com
TOUT POUR faire de LA MUSIQUE

Une passion transmise depuis 1850
Entanet omp abaoe 1850



Accordéons diatoniques et chromatiques

17/27 bd Beaumarchais, 75004 Paris - www.beuscher.com

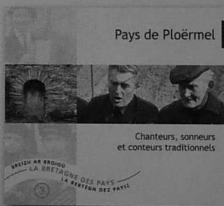
Pays de Ploërmel

UN PANORAMA DES TRADITIONS ORALES
DANS UN DOUBLE CD

Consacré au pays de Ploërmel, le troisième volume de la collection «La Bretagne des pays» sortira le 17 septembre. Proposant une sélection de plus de soixante-dix pièces – chants, musique instrumentale, contes... –, ce double CD-livret met en lumière un pays aux richesses restées méconnues en dépit d'abondantes collectes et d'une transmission toujours active.

Soixante-quatorze plages pour un double CD : il n'en fallait pas moins pour donner un aperçu quelque peu représentatif de la richesse des traditions orales en pays de Ploërmel.

Sans doute parce qu'il n'a jamais été considéré comme un «territoire», ce vaste territoire, essentiellement rural (plus de cinquante communes réunies aujourd'hui au sein du Pays de Ploërmel Cœur de Bretagne), reste pourtant largement méconnu en la matière, alors que les enquêtes qui y ont été menées, particulièrement à partir des années 1970 (voir en pages suivantes), ont révélé la grande force de persistance et la belle diversité de ses traditions chantées. Le parti pris de cette édition a donc été, naturellement, de mettre en valeur la richesse remarquable de cette tradition de chant, à travers une sélection de complaintes, mélodies, chants à la marche ou chants à danser. On notera notamment la présence de nombre de raretés, comme la complainte de la «Fille brûlée», au thème peu commun (les guerres de religion) et dont l'enregistrement, en 1959 dans la commune de Caro, est unique en Bretagne. D'autres, enregistrés



plus récemment mais tout aussi superbes, comme «Le jour de saint Étienne», s'avèrent rarissimes à l'échelle de la France voire de toute la francophonie, alors qu'elles sont bien attestées en pays de Ploërmel! Bien sûr, ce double CD offre également de découvrir des pépites de musique instrumentale, à l'accordéon, à l'harmonica – sans oublier une petite introduction à la feuille de lierre! – et même quelques exemples de contes, qui sont l'occasion de goûter à la richesse du gallo local.

Enregistrés entre 1959 et 2016, les soixante-quatorze plages présentent une véritable anthologie des collectes effectuées dans le pays. On peut y entendre soixante-huit porteurs de tradition issus de trente communes différentes, parmi lesquels de remarquables

interprètes. Beaucoup d'entre eux ont été primés à la Bogue d'or (Joseph Guillot, Madeleine Lebreton, Joseph Robert, Alexis Thétiot, Arsène Griffon, Louis Rouxel, Léonie Brunel, Eugénie Alloyer, Éléonore Dréan, André Picaud...) et ont animé pendant longtemps les fameuses «Assemblées du péi d'Piermè» dans les années 1980.

Le livret de 144 pages retrace l'histoire du pays de Ploërmel, offre un panorama de ses traditions orales et de ses danses, et propose un historique des collectes qui y ont été réalisées. Il livre, en outre, de petites présentations de chaque chanson, morceau ou conte assorties de portraits de ses interprètes souvent riches en anecdotes savoureuses. Il est enrichi, enfin, d'une iconographie de qualité, à l'image des superbes photographies de René-Paul Lanon prises dans les années 1970.

Réalisé avec le soutien de Pays de Ploërmel Cœur de Bretagne et de Ploërmel Communauté, ce double CD-livret sortira le samedi 17 septembre, une sortie qui fera l'objet d'un triple événement à Ploërmel, Taupont et Gourhel tout au long du week-end (plus de précisions en p. 5). Un rendez-vous à ne pas manquer!

C.L.M./V.M.

Pays de Ploërmel – Chanteurs, sonneurs et conteurs traditionnels, 36 + 38 plages, livret 144 pages : 17 €. En vente dans la boutique de Dastum à partir du 19 septembre.

Tour d'horizon des pratiques Une belle diversité de répertoires

Quelles sont les traditions orales les mieux représentées en pays de Ploërmel? Petit tour d'horizon.

L'omniprésence du chant à répondre

Pour qui découvre le pays de Ploërmel et ses traditions orales, le fait le plus marquant est sans aucun doute la richesse, la quantité, la qualité et la diversité des répertoires chantés recueillis depuis plus de cinquante ans, voire encore pratiqués aujourd'hui.

En pays de Ploërmel, le chant à répondre est véritablement omniprésent. Si cette façon de chanter peut paraître évidente aux gens du pays, elle n'existait pourtant pas partout en pays gallo, ou bien uniquement pour le chant à la marche et pour le chant à danser. Dans le pays de Ploërmel, cette pratique du chant à répondre, comme dans l'ensemble du pays vannetais au sens large, s'étend à la grande majorité du répertoire, y compris aux chants de table, parmi lesquels des mélodies lentes, amples, et qui peuvent apparaître difficiles, voire impossibles à «répondre» pour les non initiés!

Le chant à la marche est sans nul doute un genre à part entière en pays de Ploërmel! Tout d'abord, l'expression «chant à la marche» ou «chant de marche» signifie véritablement quelque chose pour les gens du pays, et il existe un vaste répertoire de chansons clairement destinées à cet usage spécifique,

même si certains airs de marche peuvent aussi être chantés à table ou servir à danser la pilée menue. Le chant à la marche était très pratiqué les jours de noces (le répertoire spécialement réservé à cette occasion est d'ailleurs abondant), mais on chantait aussi «à la marche» lors des fêtes de conscrits, et plus généralement à chaque fois qu'on avait besoin de se déplacer à plusieurs sur de longues distances, en revenant des champs par exemple.

Concernant le chant à danser, à l'intérieur de la zone du chant à répondre en pays gallo, seule la frange la plus à l'ouest, le long de la frontière linguistique, a maintenu une pratique du chant à danser suffisamment longtemps pour que des collectes conséquentes permettent d'en garder la trace. Mieux, le pays de Ploërmel est sans doute l'une des rares régions en Bretagne où l'on puisse trouver des chanteurs

qui, ayant appris par tradition, sont encore capables aujourd'hui de mener des rondes chantées (ridées, pilées menues, bals) comme cela se faisait traditionnellement, le meneur du chant faisant lui-même partie de la ronde des danseurs et faisant répondre le reste de cette ronde.

Toujours au sein du répertoire des chants à répondre, on trouve un nombre incroyable de chansons «à dizaine». Contrairement à ce que l'on pourrait penser, rien n'indique que ce type de répertoire soit un signe d'affaiblissement de la tradition orale. Les faits montrent au contraire que ce sont les zones les plus riches en collectes de chansons en général, y compris à textes longs, qui fournissent le plus de chansons à dizaine. On peut penser au contraire que les régions dans lesquelles la tradition chantée est la plus forte font «feu de tout



■ Une ronde chantée lors d'une fête à Brangoumay en Saint-Servant-sur-Oust en 1977 (photo René-Paul Lanon).

bois», et que les genres courts ou répétés y ont leur utilité propre. Ils permettent aussi sans doute, par leur simplicité, à la créativité de chacun de s'exprimer plus facilement, et les créations locales sont sans doute plus nombreuses dans ce genre que dans d'autres.

Méodies et complaintes

Autre genre bien représenté dans le pays: celui de la «mélodie». Le terme est bien sûr peu explicite et n'était pas utilisé traditionnellement. Il provient plutôt de l'usage dans le renouveau des traditions orales depuis quelques décennies. Chez les chanteurs, on entendra souvent par «mélodie» des chansons qui ne servent pas à marcher ni à danser, qui se chantent sur une mélodie à rythme lent, plus ou moins libre, avec souvent des

notes tenues et des développements mélodiques particulièrement riches, et relatant le plus souvent des histoires d'amour, heureuses ou malheureuses. Si la définition peut prêter à interprétations, il n'en reste pas moins qu'elle recouvre une réalité qui est particulièrement riche dans le pays de Ploërmel, et qui rejoint en cela une caractéristique de l'ensemble du pays vannetais gallo. Qu'elles soient répondues ou non, ces mélodies constituent une proportion importante du répertoire recueilli dans le pays. Beaucoup sont caractéristiques de l'ensemble du Vannetais gallo, certaines semblent même être plus spécifiques au pays de Ploërmel. C'est par excellence le répertoire qui permet aux bons chanteurs de s'exprimer et de faire valoir leurs qualités: placement de voix, timbre, notes tenues, ornements, variations...

Les complaintes, chansons qui se caractérisent essentiellement par le fait qu'elles racontent des faits dramatiques, ou fantastiques, ou miraculeux, ou tenus pour véridiques, ou plusieurs de ces éléments à la fois, ont longtemps été considérées comme l'élément le plus «noble» du répertoire. Elles ont notamment été pendant longtemps l'objet principal des recherches des collecteurs du XIX^e siècle, les folkloristes. Il s'agit probablement de la strate du répertoire qui a commencé à disparaître le plus tôt, et nombre de complaintes recueillies à plusieurs reprises en Haute-Bretagne au XIX^e siècle sont devenues rarissimes dans les collectes de la fin du XX^e siècle. Le pays de Ploërmel s'avère être particulièrement riche en ce domaine, et nombreuses sont les complaintes dont les rares, et parfois uniques attesta-

tions, notamment enregistrées, y ont été retrouvées.

Si les autres formes de répertoire ont bien souvent une ancienneté comparable, ces complaintes nous font sentir peut-être davantage encore la profondeur historique et toute la valeur patrimoniale de ce répertoire chanté.

Pour conclure sur les différents types de répertoires, ajoutons simplement que bien d'autres genres du patrimoine chanté n'entrent pas dans les grandes catégories décrites ci-dessus, mais n'en présentent pas moins d'intérêt pour autant. Citons par exemple les chansons liées aux pratiques calendaires (Saint-Jean, Pâques), celles qui sont liées à des rites particuliers, notamment dans le cadre du mariage, ou encore les chansons humoristiques, à boire ou même grivoises...

Sonneurs d'accordéon ou d'harmonica

Si le pays de Ploërmel, comme une grande partie du Morbihan gallo et une partie des Côtes-d'Armor galloises, se caractérise par une persistance très forte et très tardive de la pratique du chant à danser, les pratiques instrumentales n'en sont pas pour autant absentes. La pratique d'une forme de cornemuse est attestée dès le XV^e ou XVI^e siècle par la sculpture de la fameuse «maison de la truie qui file» à Malestroît, et des sonneurs de biniou et de bombarde sont encore attestés à la fin du XIX^e siècle à Guer, Monteneuf, Porcaro et Sérent. Quelques couples de sonneurs, peut-être venus de Basse-Bretagne, animent encore des noces, au moins dans la région de Guégon, jusqu'à la Première Guerre mondiale. Dès le milieu du XIX^e siècle, le violon tend à

remplacer le couple biniou-bombarde, pour se maintenir jusqu'à la seconde guerre mondiale. Si l'implantation de cet instrument semble avoir été moins forte, et surtout moins durable que dans le Mené et les régions de Plénée-Jugon et Broons, au nord du pays de Ploërmel, on recense tout de même une quinzaine de violoneux entre 1880 et 1930 sur le pays de Ploërmel. Plus de la moitié viennent des communes les plus au nord (Saint-Léry, Mauron, Ménéac), mais on en trouve aussi sur Augan, Campénéac, Sérent, Taupont, La Chapelle-Caro et Loyat. En définitive, le succès foudroyant de l'accordéon diatonique, qui s'impose un peu partout dans les campagnes aux environs de 1900, aura rapidement raison du violon. Il amène avec lui un certain nombre de danses nouvelles, notamment de danses en couple, mais il adapte aussi les danses de fonds plus anciens, les danses en rond, à partir du répertoire chanté (ridées, guedillées...). De nombreux sonneurs sont attestés dans tout le pays de Ploërmel, et beaucoup d'entre eux ont pu être enregistrés à partir des années 1970, ce qui nous permet de pouvoir apprécier aujourd'hui la richesse du style développé sur l'instrument à partir du fonds local. La diffusion de l'accordéon diatonique s'accompagne de celle de l'harmonica. Cet instrument est sans doute considéré comme moins prestigieux, et n'est en tous cas utilisé que pour de petites assemblées, guère



pour mener des noces. Comme l'accordéon, il a pourtant été très populaire et a donné lieu au développement d'un style spécifique, mais les sonneurs, moins réputés que les sonneurs d'accordéon, ont largement échappé aux collectes et ceux qui ont pu être enregistrés sont beaucoup moins nombreux. L'accordéon chromatique enfin, qui se diffuse à partir de 1930, apporte avec lui la nouveauté du répertoire musette, mais certains sonneurs conserveront un temps le répertoire local qu'ils adapteront et auquel ils donneront encore de nouvelles couleurs.

Les danses

Le pays de Ploërmel se caractérise, comme une grande partie du Vannetais gallo, par la force de la persistance des danses en rond, ici la ridée et la pilée menue (aussi nommée guedillée et pitoulée selon les communes), et par la relative faiblesse de l'implantation des contredanses. Cela est suffisamment rare pour être souligné, le pays de Ploërmel est l'un des rares en Bretagne où des danseurs ayant appris par tradition ont encore pu être filmés en train de danser ces danses en rond, dites

■ Chanteuse lors d'une assemblée à Saint-Servant-sur-Oust au milieu des années 1970 (photo René-Paul Lanon).



■ Une danse en rond (possiblement une guedille) en région de Plœrmel au début du XX^e siècle (carte postale éd. Bailly [Veuve Charmare], coll. Dastum).

«de fonds anciens», au début des années 2000! Marc Clérvet écrit à ce sujet: «[...] dans la zone comprise entre la forêt de Paimpont et la frontière linguistique, au nord de Malestroit, les enquêtes ont montré que la pilée menue a été dansée par les jeunes générations qui avaient entre quinze et vingt ans dans les années 1950, et parfois encore dans les mariages jusqu'au début des années 1960¹. Dans bien des fêtes de familles, la pratique se poursuit même beaucoup plus tard, jusqu'à aujourd'hui, même si la transmission familiale peut désormais se mêler à l'influence du revivalisme (fest-noz, cours de danse «bretonne», stages...)»

Comme le violon auquel elles sont très liées, les contredanses, avant-deux ou autres danses à figures n'ont pas connu une implantation aussi forte qu'en Côtes-d'Armor ou en nord Ille-et-Vilaine, par exemple. On en trouve toutefois plusieurs, dont certaines semblent relativement spécifiques à la région, dans leur forme particulière tout au moins. La plupart d'entre elles ne

connaissent qu'un ou quelques airs comme support musical, contrairement aux danses de fonds anciens auxquels correspondent une très grande quantité d'airs, notamment chantés.

Contes et légendes

Contrairement à d'autres régions qui ont eu la chance d'être prospectées dès le XIX^e siècle par de grands collecteurs de contes (Paul Sébillot, François-Marie Luzel...), le pays de Plœrmel ne bénéficie guère de grands recueils de contes populaires, et les quelques publications dans ce domaine, parfois très précoces, nous donnent surtout à connaître des récits de croyances, des légendes, mais très peu de contes merveilleux². Les enregistrements effectués depuis les années 1960 complètent toutefois le corpus de façon intéressante et attestent que la tradition contée était ici aussi riche qu'ailleurs: contes merveilleux (fragment de «Jean l'ours» recueilli à Radenac par exemple), contes d'animaux

(plusieurs versions de «La petite Poulette»), contes facétieux, récits légendaires (fondations de chapelles, êtres fantastiques, Bête Jeanette, etc.) Ces récits sont issus d'une transmission orale longue de plusieurs siècles et relèvent d'un art de la parole libre, qui n'a rien à voir avec un texte écrit. Des les années 1970, cet art du conte a été brillamment remis à l'honneur en pays de Plœrmel par Patrick Lebrun, de Mauron, qui fut l'un des tout premiers en Haute-Bretagne, avec Albert Poulain et Alain Burban, à défendre et remettre en valeur cette riche tradition.

Vincent Morel

1. Marc Clérvet, *Danses traditionnelles en Haute-Bretagne, Traditions de danse populaire dans les milieux ruraux gallos, XIX^e-XX^e siècle*, Dastum/PUR, 2013, p.213.

2. Citons notamment Alfred Fouquet, *Légendes, contes et chansons populaires du Morbihan*, A. Caudeker, Vannes, 1857, et Henri Thébaud, *Contes et légendes de Brocéliande et du Porhoët, supplément de 30 tours en Brocéliande, juillet et août 1971*.

Collectes en pays de Plœrmel Histoire d'une dynamique

Les collectages réalisés en pays de Plœrmel représentent des milliers d'enregistrements sonores à Dastum. Quelle dynamique a permis une telle moisson? Retour sur l'histoire de ces collectes.

Les folkloristes

Le vaste mouvement de collecte mené par les folkloristes en Bretagne, notamment entre 1850 et 1914, touche peu le pays de Plœrmel. L'un des tout premiers recueils de contes et chansons de Haute-Bretagne, *Contes et chansons populaires du Morbihan*, publié par Alfred Fouquet en 1857, concernait pourtant le Morbihan gallo, et pour partie le pays de Plœrmel. Cet ouvrage contient vingt-cinq chansons recueillies dans la région de Josselin, ainsi qu'une vingtaine de contes et légendes dont environ la moitié concerne le pays de Plœrmel. Malheureusement, ce dernier ne sera plus touché ensuite que de façon ponctuelle par des folkloristes de passage.

Premiers enregistrements

Il faut ensuite attendre la fin des années 1950 pour qu'un nouveau mouvement de collecte touche réellement le pays. À cette époque, des cercles celtiques se développent un peu partout en Bretagne, et certains d'entre eux entreprennent des recherches sur le terrain pour enrichir leur répertoire de danses, et peut-être

■ Jean-Guy Orio au début des années 1980 (photo Infos du pays de Redon, coll. CCBPV).

aussi pour ancrer leur pratique davantage dans un patrimoine local. Cette collecte des danses va parfois s'élargir à celle des chants et des musiques qui les accompagnent. C'est ce qui va faire le cercle de Plœrmel, la «Kevrenn Blouarzel», fondé notamment par Jean Brandily, Maurice et Marcel Richard, ainsi que Jean-Guy Orio. C'est surtout ce dernier qui va développer le travail de collecte du répertoire chanté, de 1959 jusqu'au milieu des années 1970. Les archives sonores de Dastum conservent environ 120 chansons enregistrées par lui, auxquelles s'ajoutent des transcriptions qui ne correspondent pas toujours aux bandes. À la même époque, vers 1959, le Cercle celtique de Josselin, notamment en la personne de Georges Gicquel, effectue également quelques enregistrements, entre autres à Guégon. De son côté, Albert Poulain qui, lui, n'appartient à aucun cercle celtique, a commencé d'importantes collectes en 1958 dans le pays de Redon, et



viens faire quelques incursions, à partir de 1960, dans le pays de Plœrmel, notamment à Réminiac.

Les chercheurs universitaires

Parallèlement au mouvement des cercles celtiques, d'autres milieux commencent vers la même époque à réaliser des enregistrements importants, et pour d'autres motivations. Le milieu universitaire en effet, dans la lignée des recherches menées par Jean-Michel Guilcher sur les danses populaires de Basse-Bretagne, commence à produire des chercheurs qui s'intéressent au patrimoine oral de Bretagne, notamment Donatien Laurent. En 1962, Louisette Radiouy, originaire de la commune de Saint-Gongard et qui côtoie les chanteurs traditionnels depuis son enfance, commence, sous la direction de Jean-Michel Guilcher, un important travail de collecte et d'analyse du répertoire chanté sur sa commune et sur les communes limitrophes. Cela aboutit à l'enregistrement de plusieurs centaines de chansons qui sont aujourd'hui consultables dans les archives sonores de Dastum. Plus tard, au milieu des années 1970, Francine Lancelot fera également quelques incursions en pays de Plœrmel lors de ses recherches sur les danses de tradition populaire.

L'influence de la Bogue d'or

En 1975, le travail de collecte d'Albert Poulain puis du Cercle celtique de Redon, et la nouvelle impulsion donnée par Jean-Bernard Vighetti aboutissent à la création du Groupement culturel

■ Ci-contre, une veillée de sélection pour la Bogue d'or à Saint-Servant-sur-Oust au milieu des années 1970 (photo René-Paul Lanon); dessous, deux membres de Chom'te, Catherine Aubert et Jacques Bonno, au début des années 1980 (photo Infos du pays de Redon, coll. GCBPV).

breton des pays de Vilaine et à la création du concours de la Bogue d'or, à Redon. Le succès immédiat de cet événement et la mise en valeur extraordinaire qu'il permet, non seulement pour le répertoire traditionnel, mais aussi et surtout pour les porteurs de mémoire qui le transmettent, va avoir un fort retentissement en pays de Ploërmel. En effet, dès les premières années et jusqu'à aujourd'hui, des éliminatoires sont organisés dans le sud du pays de Ploërmel (Malesroit et Tréal en 1976, Ruffiac et Saint-Servant-sur-Oust en 1977, Saint-Marcel, Saint-Martin-sur-Oust et Saint-Servant-sur-Oust en 1978...). De nombreux chanteurs seront sélectionnés pour aller à la finale de Redon, et cela va contribuer fortement à faire connaître et reconnaître la richesse du pays de Ploërmel. Au-delà, la Bogue permet de faire naître de nouvelles vocations de collecteurs un peu partout en Haute-Bretagne.

Éveil à la musique au pays

En 1978, un groupe de personnes issues d'associations à but culturel ou social, et notamment du Groupe gallo-breton de Malesroit, parmi lesquels Jean-Charles et Jacqueline Michel, Catherine Aubert, Armelle Le Gall et Armand Poitard, créent l'association Éveil à la musique au Pays. L'un des buts affichés est de valoriser le patrimoine musical local et de s'en servir comme base au développement de la culture musicale en milieu rural. Dans cet esprit, et dans le sillage de la Bogue d'or qu'ils connaissent bien, les acteurs de cette nouvelle association créent en 1979 l'Assemblée du péi



d'«Piermè» (Assemblée du Pays de Ploërmel). Cette initiative va permettre de rassembler les chanteurs, sonneurs et conteurs du pays, de les mettre en valeur et de provoquer dans le pays une certaine prise de conscience de la valeur du patrimoine oral. On peut lire en introduction à la cassette publiée par Éveil à la musique *Assemblée du péi de Piermè 1979* : « Il est un pays du cours moyen de l'Oust, appelé "Centre-Est Bretagne", qui n'avait pas, au plan culturel, su montrer son image propre, à la différence de ses voisins [...] Et pourtant l'originalité des pays de Guer (AIF), Josselin et Malesroit (Oust), La Trinité-Porhoët (Ninian), Mauron et Ploërmel (Yvel) qui la composent,

est manifeste. L'Assemblée du Péi d'«Piermè», rassemblement réalisé tout pour eux, a réhabilité les traditions longtemps méprisées de notre patrimoine [...] Il a été l'exemple de la renaissance d'un riche savoir du peuple qu'il est urgent de transmettre [...] Enfin, cette rencontre, destinée à remettre en valeur un patrimoine rural qui fait partie de la culture galloise, contribuera, espérons-le, au respect entre groupes d'individus différents reconnaissant leur diversité culturelle. »

Chom'te

La réussite de cette première édition et la richesse culturelle

véritablement impressionnante qui se révèle alors engendrent une dynamique qui aboutit l'année suivante à la création d'une nouvelle structure: le Groupement gallo des pays d'Oust, Porhoët et Brocéliande - Chom'te («Mets-toi debout» en gallo). Structurée en plusieurs commissions, l'activité va rapidement se concentrer sur la commission «Musique et danse» qui va prendre en charge le travail de collecte, d'archivage et d'animation, en lien avec Éveil à la musique au pays. Aux noms déjà cités s'ajoutent très vite ceux de Jacques Bonno, Paulette Duchêne, Guy Ecorchard, Paul et Marie-Annick Molac, Hervé Bridier, Yann Dour, Gérard Payot et d'autres qui vont sillonner le pays pour repérer les porteurs de traditions, collecter, et multiplier les événements: les Assemblées du pays de Ploërmel, qui continuent d'avoir lieu une fois par an, mais aussi de nombreuses veillées ou vèprées chantées organisées un peu partout dans le pays de Ploërmel. Tout est méthodiquement enregistré par l'association qui génèrera, en une dizaine d'années, une centaine d'heures d'enregistrements. En 1985, Chom'te dépose ces enregistrements à Dastum dont elle devient officiellement l'une des équipes locales. Après sept éditions des Assemblées et une vingtaine de veillées ou vèprées, l'association se met en sommeil puis est dissoute au milieu des années 1990.

Il restera de cette décennie très intense de riches archives sonores, consultables à Dastum, mais aussi plusieurs cassettes publiées par Chom'te et diffusées localement, le plus souvent à quelques centaines d'exemplaires (plusieurs éditions des Assemblées font ainsi l'objet d'une cassette, de même que le sonneur d'accordéon Louis Duchâteau...).

■ Le chanteur de Guégon André Picaud, aux Douze heures du chant, à Bovel, en 2012 (photo Jacques Simon).

Parallèlement à cette aventure de Chom'te ou dans la continuité, d'autres collecteurs du pays, souvent chanteurs, sonneurs, ou encore conteurs, réalisent des enregistrements importants ou d'autres formes de collecte, parfois à un échelon très local, voire même uniquement familial (Hervé Le Serre, Patrick Lebrun, Florence Lucas, Lydie Le Gall, Jacques Beauchamp, Gilles David et, plus tard, Jean-Luc Le Mouel, Thierry Robin, Jean-Marie-Ricaud...).

Des collecteurs extérieurs au pays

Signe de la richesse et de la vitalité persistante de son patrimoine oral, le pays de Ploërmel attire aussi des collecteurs venant de l'extérieur du territoire. On l'a vu, ce fut le cas d'Albert Poulain dès 1960. Ce sera aussi le cas de l'association La Bouèze qui viendra ponctuellement s'intéresser aux sonneurs d'accordéon diatonique, dans les années 1980. Ce sera le cas, enfin, d'une nouvelle génération de collecteurs qui entament une collecte importante au début des années 1990, sous l'impulsion donnée par Dastum et son coordinateur de l'époque, Robert Bouthillier. Charles Quimbert effectue de nombreux enregistrements dans

la région de Ploërmel, Augan, Campénéac à partir de 1994 et organise un éliminatoire pour la Bogue d'or à Campénéac en 1995. Vincent Morel passe dans les cantons de Mauron, Guer et dans la région de Guégon dans les années 1990 et au début des années 2000, et organise des éliminatoires pour la Bogue à Guégon de 2002 à 2004. Régis Auffray, Mathieu Guittou, Alban Berthelot, Marc Clériver enregistrent eux aussi de nombreux chanteurs et sonneurs aux quatre coins du pays de Ploërmel sur la même période. Enfin, sous l'impulsion de Charles Quimbert, se créent en 1996 l'association L'Épille et la Fête du chant traditionnel, à Bovel, à une trentaine de kilomètres à l'est de Ploërmel. De nombreux chanteurs du pays de Ploërmel y seront mis à l'honneur, et à nouveau enregistrés, notamment dans le cadre des stages qui feront intervenir directement des «porteurs de tradition» (Léonie Brunel, Madeleine Lebreton, Michel Tessier...), mais aussi lors des après-midi «chant dans la ronde» qui remettent à l'honneur les chanteurs traditionnels encore capables de mener la danse en chantant (Léonie Brunel, Victor Caro, Henri et Odette Garnud, André Picaud...).

Vincent Morel



À lire et à écouter

Guerre de 1870 et Commune de Paris dans les chansons sur feuilles volantes en Basse-Bretagne

Serj Nicolas
Institut culturel de Bretagne/Skol ubel ar vro



Comment expliquer que des chansons sur feuilles volantes sur le thème – a priori austère et daté – de la guerre de 1870 figurent encore aujourd'hui parmi les tubes du festnoz, à l'image du fameux *Serjant-major*? En consacrant, en 2003, un article à ce sujet dans la *Musique Bretonne* n°179, Serj Nicolas ne cachait pas que le point de départ de son investigation était sa perplexité face à un tel phénomène. Aussi, ces dernières années, a-t-il poursuivi et approfondi sa recherche sur le sujet, aboutissant à cet ouvrage richement documenté qui vient de paraître.

C'est une étude minutieuse et rigoureuse qu'il nous propose, s'efforçant de prendre en compte l'ensemble des facteurs qui ont permis à ces chansons, ou du moins à certaines d'entre elles, de conserver une actualité dans la mémoire populaire.

Il nous invite ainsi à revenir sur le déroulement et le contexte politique de cette guerre et de la Commune de Paris. Où comment dans cette période de troubles, les passions se sont déchaînées et propagées dans toute la France, véhiculées notamment par ces chansons qui constituaient encore un des rares médias accessibles au plus grand nombre.

Serj Nicolas se livre à une analyse du contenu de la quarantaine de chansons qu'il a répertoriées, en détaillant les thèmes abordés et leur traitement, depuis la mobilisation des conscrits (qui donne lieu, notamment, à des chansons sur le thème de la séparation et des adieux) jusqu'aux événements et faits de guerre (dont il s'agit parfois d'épisodes anecdotiques), sans oublier des portraits de personnalités comme Gambetta ou Mac-Mahon. D'autres ont trait aux suites de ce conflit, et vont avoir leur importance de par le ressenti qu'elles vont transmettre aux générations suivantes. Il s'agit là d'un corpus finalement assez divers où se mêlent récits intimistes (le sentiment du soldat face à la défaite) et chroniques historiques, marquées par la subjectivité et les opinions politiques de leurs auteurs.

Comme le note Serj Nicolas, ces feuilles volantes ont pour particularité d'être presque toutes signées, chose peu courante. Ces auteurs ont pour nom, parmi les plus prolifiques ou les plus influents, François Ruppé, Jean-Marie Le Neindre, François Rolland, Guillaume Merrer, Iann ar Minous, Vincent Coat, Pierre Le

Bourdonnec... ou même François-Marie Luzel – dont les créations n'auront cependant qu'une diffusion et une portée moindres par rapport aux précédents.

S'agissant de la musique, Serj Nicolas remarque que si près de la moitié de ces feuilles volantes n'indiquent pas de timbre de référence, en revanche, certains auteurs indiquent l'air d'une chanson composée précédemment sur le même thème, que cet air soit d'origine traditionnelle ou non, détail significatif qui met en évidence les influences croisées des uns et des autres.

La veine dramatique de nombre de ces chansons contribueront pour une bonne part à leur postérité, directe ou indirecte. Citons par exemple Julian Dupuis, auteur de chansons sur la guerre de 1939-1945, qui révélera s'être inspiré, pour l'écriture de « Me meus guélet me bam beur o ouelo » d'une chanson sur la guerre de 1870 qui avait déjà été adaptée au moment de la guerre de 1914-1918.

Ainsi donc, comme le souligne en conclusion Serj Nicolas, « si les souvenirs de cette guerre de 1870 et de la Commune de Paris se sont un peu estompés », la mémoire de « cette époque dramatique et tumultueuse » s'est transmise à travers ses chansons et « frémît encore dans la voix des chanteurs ».

C.L.M.

Livre 21 x 21 cm, 116 pages - 12 €. Distr. Coop Breizh. Également en vente sur www.skolubelarro.net

Chroniques disques



Liù

En diabell

En diabell est le premier enregistrement du groupe Liù. La plupart des onze titres que l'on peut découvrir à son écoute sont issus des répertoires populaires de Basse-Bretagne, à l'exception de quatre compositions, dont la reprise de « Fernando » écrite par Kristen Nicolas. Liù a fait appel, pour cinq morceaux de ce CD, à trois invités : Amadou Dia, du Burkina Faso, au *ngoni* (instrument à cordes pincées d'Afrique de l'ouest), Gervant Le Gac à la flûte et Pierre-Yves Prothais aux percussions (calebasse, *sanza* et *talking drums*).

La voix puissante de Fañch Oger fait merveille dans l'interprétation des chansons en breton, et les deux guitaristes Nicolas Kervazo et Vincent Guérin brodent d'éblouissants motifs aux influences de blues, de jazz et de rock pour l'accompagner.

Un disque abouti et un groupe à découvrir rapidement sur scène.

Yann Bertrand

Ganga Procecion

Coop Breizh

Ganga Procecion est né de la rencontre de trois musiciens de Bretagne – Jacques Pellen (guitares), Ronan Pellen (cistre), Sylvain Barou (flûtes) – et de trois musiciens issus de la tradition classique indienne – Sukhdev Mishra (violin), Satish Krishnamurthy (*mrindangam, kanjira*) et Prabhu Edouard (*tabla, kanjira*). Les morceaux rassemblés sur ce nouvel album sont principalement issus du répertoire du violoniste Sukhdev Mishra, de Jacques Pellen et de Ronan Pellen, avec un emprunt à Joni Mitchell, et un thème, « Sklerjienn », écrit par la regrettée Kristen Noguès. Ces musiciens se connaissent bien pour avoir croisé leurs chemins dans différentes

formations depuis une vingtaine d'années (Thali Gang, Apsara). Entre gwerz et raga, évoluant selon d'élégants arrangements, Ganga Procecion est une belle réussite tant sur le plan de l'interprétation que sur celui de la réalisation sonore. Certains retrouveront dans ce disque, enregistré en deux jours, cette musique fusionnelle, pleine d'énergie, que produisit avec brio John Mac Laughlin et le groupe Shakti ou le groupe de jazz Oregon.

Yann Bertrand

Manu Lann Huel

Un rien de temps
L'Église de la petite folie

Après son splendide album *Ille-Elle*, paru en 1998, Manu Lann Huel se fait plus discret, au point d'incarner, pour beaucoup, la figure du poète maudit, consommé par trop d'incandescence.

Il revient aujourd'hui de manière inespérée, le temps d'un court album enregistré sur le vif, entouré d'Arnaud Le Gouëllec, Olivier Polard et John Trap. Ce *power* trio fait fi des sonorités typiquement armoricaines mais crée une atmosphère pesante et dramatique qui convient au propos sombre de Lann Huel. De sa voix sourde, celui-ci scande sa prose plus qu'il ne la chante, prend le temps de détacher chaque mot lentement, le laissant s'imprégner, quitte à le répéter; la langue est familière, le propos fiévreux. Lann Huel se glisse dans l'ombre de son maître, Léo Ferré (« Le front de mer »), ou de quelques icônes américaines crépusculaires (Iggy Pop, Johnny Cash, Tom Waits), mais ses textes ne se montrent jamais imprécatoires, agités d'une mélancolie abusivement romantique. Obsédé par l'approche de sa mort (« ce qu'il me reste, un rien de temps »), l'artiste

brestois évoque ses désillusions, ses déambulations nocturnes, dernières errances avant de « filer dans les décors ». Jamais totalement désabusé (« Dans la nuit je t'espère ») ému par ses souffrances, on se prend à imaginer sa disparition définitive... Tôt ou tard, elle viendra, et l'on réalisera alors que la Bretagne a perdu l'un de ses bardes les plus impétueux.

Arnaud Choatet

Ronan Le Bars Group

An erc'h kantan / The first snow
Coop Breizh

Ce nouveau disque du Ronan Le Bars Group met de nouveau la Bretagne à l'honneur par l'interprétation de danses traditionnelles (un tonique kas-ha-barh, une trépidante fisel, un sautillant laridé-gavotte). D'autres danses sont originaires d'Italie, d'Autriche et de Bulgarie,

mais aucune d'Irlande, pourtant pays d'origine de l'*uilleann pibe*. Ronan Le Bars affirme ainsi son originalité dans la catégorie des *pipers heroes*, toujours accompagné par son solide trio breton (le violoniste Pierre Stephan, le guitariste Nicolas Quemener et le bassiste Pierrick Tardivel). Trois titres ont été orchestrés par le musicien Robert Le Gall (ancien de Gwendal, musicien de Nolwenn Leroy...). Avant lui, Yvan Cassar et l'ensemble Matheus avaient été pressentis mais, à l'écoute du résultat, il n'y a pas de regret à avoir. *An erc'h Kantan* bénéficie d'un arrangement luxueux de cors, trombones et cordes frottées qui donne à cette pièce ambitieuse un climat hollywoodien, pouvant évoquer un péplum ou une odyssée fantastique. Gageons qu'un producteur le repêrera bientôt... Le Gall parvient à mêler habilement les sonorités plaintives de la cornemuse avec celles de cordes baroques sur « It was a nice day » et celles de nappes soyeuses sur « Son an Ene », deux compositions majestueuses de Le Bars. Si la technique du sonneur est irréprochable, son inventivité n'est pas de reste, ni son instinct, qui exploite aux mieux le pouvoir enchanteur de sa cornemuse.

Arnaud Choatet

Patrick Molard

Ceol Mór
Innacor

On ne présente plus Patrick Molard. Mais chacun de ses enregistrements, fruit d'audace et de passion, mérite une attention particulière: ce maître-sonneur s'est spécialisé dans le style difficile du *ceol mór*, qui se traduit par grande musique écossaise, traditionnellement jouée en solo, à la cornemuse. Depuis plusieurs années, il nourrit le désir de le présenter sous un jour nouveau, en version orchestrale. Il

d'abord quelques tentatives encourageantes (« Port-Urlar », « Echoing Roots from Brittany », « Flame of Wrath for Squinting Patrick »), alors que très peu d'Écossais s'y étaient encore essayés (citons Murray Henderson, Barnaby Brown ou l'Invergordon Distillery pipe band).

Pour transformer l'essai sur tout un album, il fait appel à son frère Jacky, violoniste et adaptateur de six *piibrochs* (pièces de *ceol mór*) et à quatre « outsiders », issus de la scène jazz : Héléne Labarriere (contrebasse), Yannick Jory (saxophone), Simon Goubert (batterie) et Éric Daniel (guitares). Il leur transmet oralement ces *piibrochs*, et en interprète un à la voix, en ouverture. Sur « Lament for the Union », les musiciens jouent à l'unisson, respectant les inflexions, les trilles, les micro-variations, dans une lente progression du thème musical vers un achèvement par un effet de transe. Ailleurs, ils suivent des contrepoints, ou s'élancent même dans des choros, car le *ceol mór* est une musique narrative. C'est particulièrement manifeste sur « The Blind Piper's Obstinacy », qui fait entendre, par des accents impulsifs et des dissonances, le tragique de l'isolement d'un aveugle. Beaucoup d'auditeurs distraits ne retiendront que l'austérité de thèmes répétitifs sur une amplitude faible de notes. Aussi faut-il une certaine disposition intérieure pour saisir les subtilités de l'œuvre, se laisser captiver par ces leitmotivs et éprouver physiquement la tension d'une lente marche en avant, écho de « l'impermanence » de la vie-même.

Arnaud Choatet

Tri Yann

La belle enchantée
Marzelle

Si les excentricités scéniques de Tri Yann divisent, les créations discographiques du groupe, sérieu-

sement construites, séduisent par le choix minutieux des textes et la rondeur des musiques. Bien qu'inégal, ce corpus présente une valeur indéfectible, et son étalage sur quarante-cinq ans force le respect. Ce seizième album studio n'est pas foncièrement une répétition ou une progression par rapport aux précédents, mais se décline en variations: se retrouvent les harmonies chaudes des trois Jean, soutenus par leurs fidèles compères et accompagnés, une fois de plus, par une pléiade d'instruments essentiellement acoustiques. Que retient de ce dernier opus? Quelques titres très entraînants, comme « Far away from Syc », mené, une fois n'est pas coutume, par Jerry Chocun, et surtout, « La bonne nuit au Courti » qui pourrait devenir un nouveau succès tant il est percutant, avec les séquences électro de Konan Mevel, sur un rythme alerte de gavotte.

Si certaines ballades sont plus ordinaires, les textes, truculents, contiennent une bonne dose d'archaïsmes, et les évocations légendaires parviennent sans peine à transporter l'auditeur dans le temps. Jean-Louis Jossic sait toujours faire le lien avec l'actualité et n'hésite pas à épingleur un marchand de superpersonnes Rafale ou le maire de Levallois sur « Le Bal des morts-vivants ».

Plutôt que d'acheter la version immatérielle du disque, offrez-vous le beau digipack qui reproduit un gracieux dessin de George Iacombe de 1894 (pourtant honteusement censuré par des plateformes de téléchargement).

Arnaud Choatet

Stages & masterclasses

Drom PROMOTION ET TRANSMISSION DES CULTURES POPULAIRES DE TRADITION ORALE ET DE LA MUSIQUE MODALE

4/6 Octobre - Stage
« Utilisation du logiciel Usine »
Jardin Moderne / Rennes (35) avec Olivier Sens

28 Nov. / 2 Déc. - Stage
« Musique Mandingue et kora »
La Grange Théâtre / Thouaré (35) avec Ablaye Cissoko

15 Octobre - Masterclass
« Rythmes et Productions »
Langonnet / La Grande Boutique (56) avec Shri Sriram

10 Décembre - Masterclass
« Chant diphonique »
Centre Breton d'Art Populaire Brest (29) avec Johann Curtet

20/25 Octobre - Stage
« Pizzica et autres musiques populaires des Pouilles »
Cungignano d'Oriente (Italie) avec Enzo Pagliara, Massimiliano Morabito, Vito de Lorenzi

Contact : 09 65 16 71 21
contact@drom-kba.eu
www.drom-kba.eu

Les frais pédagogiques de nos stages peuvent être pris en charge dans le cadre de la formation professionnelle.

Musique Bretonne

tous les trois mois chez vous

Abonnez-vous !

Un cadeau est offert aux nouveaux abonnés

Oui, je m'abonne pour : 1 an, 4 numéros : 21 € (27 € pour l'étranger)
 2 ans, 8 numéros : 39 € (51 € pour l'étranger)

Vos coordonnées :

Prénom Nom
 Adresse
 Code postal Ville
 Pays
 Courriel

Je règle par prélèvement automatique annuel
 Ce formulaire est également téléchargeable sur www.dastum.bzh, espace Musique Bretonne.

Mandat de prélèvement SEPA (à remplir par Dastum)

DIASMB

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Dastum à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Dastum. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les huit semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.
 NB : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Compte à débiter (joindre un RIB obligatoirement)

Titulaire du compte :

Prénom Nom
 Adresse
 Code postal Ville
 Pays

N° IBAN

.....

N° BIC

.....

Créancier : Dastum, 16 rue de la Santé, 35000 Rennes N° ICS : FR92ZZZ581809

Paiement : récurrent

Date Lieu Signature

Je règle par chèque

Merci d'adresser votre demande de prélèvement (n'oubliez pas de joindre votre RIB) ou votre chèque à l'adresse : Musique Bretonne, Dastum, 16 rue de la Santé, 35000 Rennes. Pour toute question, contactez-nous au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse vpc@dastum.bzh

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

Musique Bretonne

N° 248 (trimestriel/trimestriel)
 JUILLET/AOÛT/SEPTEMBRE
 GOURE/EDST/GWENGLO
 2016

Dastum - 16 straed/rue la Santé
 35000 Roazhon/Rennes
 Pgz/Tel : 02 99 30 91 00
musique.bretonne@dastum.bzh
www.dastum.bzh

Niverenn voullañ/N° d'impression
 1215 ISSN 9241 3663
 Niverenn ar bodad kemparek
 N° de commission paritaire
 0518 G 83955
 Rener an embann
 Directeur de la publication
 Ronan Gueblez
 Rener ar skridaozhan
 Directeur de la rédaction
 Gaetan Crespel
 Penn skridaozher
 Rédactrice en chef
 Caroline Le Marquer
 Ti-moullañ/Imprimeur
 Média-Graphic
 23 rue des Veyettes - CS26303
 35065 Rennes cedex

Kemeret o deus perzh
 en niverenn-mañ
 Ont collaboré à ce numéro
 Jean Baron, Yann Bertrand,
 Arnaud Choutei, Christiane
 Desilles, Aurélie Drillet, Georges
 Épinette, Gilles Goyat, Ronan
 Gueblez, Myriam Jégat, Patrick
 Malrieu, Vincent Morel, Armel
 Morgant, Jean-Luc Ramel

Digor d'an holl eo ar gelaouenn
 M'ho peus pennadoù-skrid da ginnig,
 deuit e darenpred ganeomp,
 dre bostel pe dre bellgomz. Pep hini
 a zo libre da embann e sonj dindan e
 anv personel.
 La rédaction de *Musique Bretonne*
 est ouverte à tous. Si vous avez des
 propositions d'article, n'hésitez pas
 à nous contacter. Les propos des articles
 publiés engagent la seule responsabilité
 de leurs auteurs.

dastum

FESTIVAL

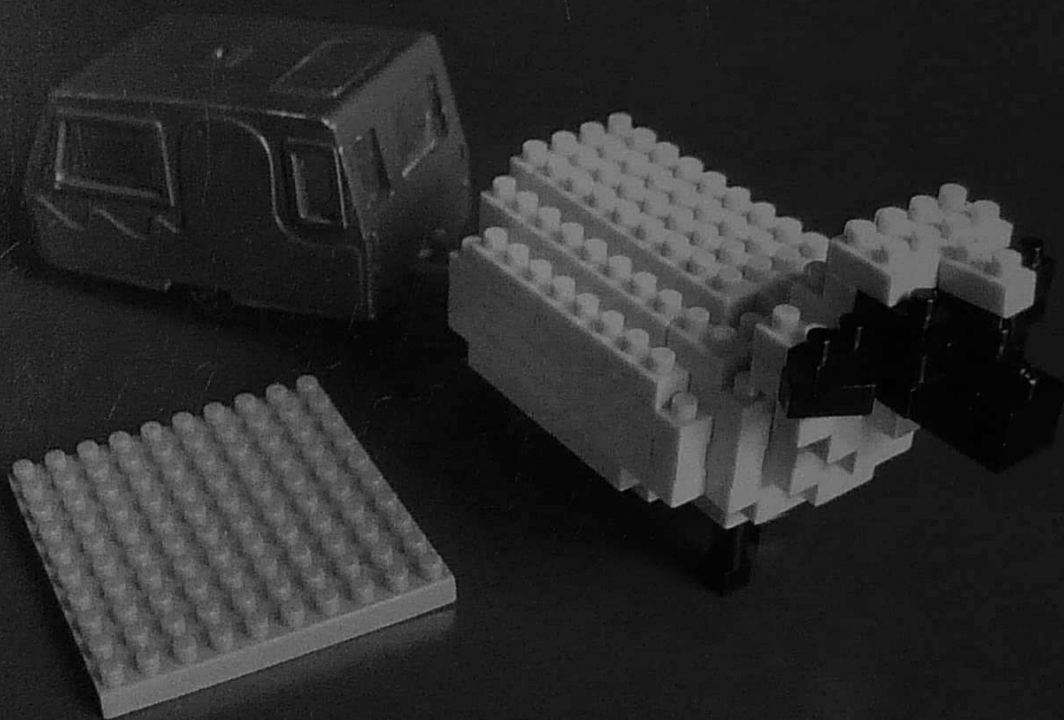
#44

FISEL

25 > 28.08.2016 ROSTRENN

Youn Kamm & Le
Bagad du Bout du
Monde . Lionel Suarez
San Salvador . André
Minvielle . Sourdure
Krismenn & Alem
Hamon Martin Quintet
Ebrel-'Gwilhoùz . BHQ
Startijenn . Pennoù
Skoulm . Barba Loutig
Gangamix & Marine
Briens . Duo du Bas
Bourdonnay - Le Panse
Duo Artense . Le Bal
Floc'h . Little Big Noz
Veillon - Riou . Gurvan
Liard . Brunet & Hayes
Trio Konogan . Jonsson
& Coudroy . Sérot - Tobie

...



FESTIVAL.FISEL.ORG

ASSOCIATION LA FISELERIE ROSTRENN (22)